



LES SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE

Inscrits au Patrimoine Culturel Immatériel de l'humanité [Unesco]



La Culture de la Plante à Parfum

La connaissance des Matières Premières
Naturelles et leur transformation

L'art de Composer le Parfum



1. PRÉAMBULE

2. ÉDITOS

Jean-Pierre LELEUX, Maire Honoraire de Grasse, Ancien Sénateur des Alpes-Maritimes et Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Jérôme VIAUD, Maire de Grasse, Vice-président du Conseil départemental des Alpes-Maritimes, Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse

Nicolas DOYEN, Adjoint au Maire, délégué à la Culture et au Patrimoine de la ville de Grasse

Patrick DE CAROLIS, Président d'Honneur de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Pierre RHABI, Président d'Honneur de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Roselyne BACHELOT, Ministre de la Culture

Audrey AZOULAY, Directrice générale de l'UNESCO, ancienne Ministre de la Culture

Son Excellence **Véronique ROGER-LACAN**, Ambassadrice de France, déléguée auprès de l'UNESCO

Son Excellence **Laurent STEFANINI**, Ancien ambassadeur de France délégué auprès de l'UNESCO (2016-2019) - Ambassadeur de France en Principauté de Monaco.

Son Excellence **Philippe LALLIOT**, Ancien ambassadeur de France délégué auprès de l'UNESCO (2013-2016) - Ambassadeur de France au Sénégal et en Gambie.

3. LES SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE

1- Un peu d'histoire

2- La culture des plantes à parfum

3- La connaissance des matières premières naturelles et leur transformation

4- L'art de composer le parfum

5- Les pratiques sociales liées au parfum

4. OBJECTIFS ET ENJEUX D'UNE CANDIDATURE AU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

5. LES GRANDES ÉTAPES DE LA DÉMARCHE DE CANDIDATURE DES SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE

6. LES PRINCIPALES MESURES DE SAUVEGARDE

7. QUELQUES IMPACTS DÉJÀ CONSTATÉS

8. LE PAYS DE GRASSE ET LE MONDE

9. PORTRAITS DE PRATICIENS

10. ÉQUIPE OPÉRATIONNELLE, L'IMPLICATION DE TOUT UN TERRITOIRE

5

7

21

31

37

45

49

58

61

76



PRÉAMBULE

Les savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse » inscrits au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité à l'unanimité du comité intergouvernemental le mercredi 28 novembre 2018 à 14H25 [Heure de Paris]

Un évènement historique pour la France et pour l'histoire Mondiale de la Parfumerie, qui s'est tenu à PortLouis sous la présidence de S.E. Hon Prithvirajsing Roopun, Ministre des Arts et de la Culture de la République de Maurice en présence des représentants diplomatiques des 178 états signataires de la Convention sur le Patrimoine Culturel Immatériel et experts du PCI des pays ayant ratifié la convention.

La Délégation française présente à cette 13^{ème} convention sur le PCI, était composée de **Son Excellence Laurent STEFANINI**, Ambassadeur de France auprès de l'UNESCO, **Monsieur Jean-Pierre LELEUX**, Sénateur des Alpes-Maritimes, Maire-Honoraire de Grasse et Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse, **Mesdames Isabelle CHAVE** et **Isabelle HURDUBAE** représentantes du Ministère de la Culture et de la Communication, **Monsieur Pierre-Yves KERVERNAL**, conseiller de l'Ambassadeur de France auprès de l'UNESCO et **Madame Nadia BÉDAR**, directrice du Projet de candidature « Les Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse ».

Cette reconnaissance prestigieuse est historique pour le Pays de Grasse, pour la Côte d'Azur et pour l'ensemble du territoire français. Elle salue le travail et l'engagement d'une équipe fédérée autour de **Jean-Pierre LELEUX**, Ancien Sénateur des Alpes-Maritimes, Maire-Honoraire de Grasse et Président de l'Association Patrimoine vivant du Pays de Grasse, de **Jérôme VIAUD**, Maire de Grasse, Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse et **Nadia BÉDAR**, Directrice de la Mission PCI et du Projet de candidature, ainsi que la mobilisation des producteurs, des maîtres-parfumeurs, des transformateurs mais également de l'ensemble des grassois, des azuréens et des français, qui ont permis après dix ans de démarche, à l'aboutissement de cette reconnaissance internationale.

28 NOVEMBRE 2018

RÉUNION DU COMITÉ INTERGOUVERNEMENTAL DE L'UNESCO

INSCRIPTION SUR LA LISTE REPRÉSENTATIVE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

Monsieur le Président,
Monsieur le Secrétaire Général,
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
Mesdames et Messieurs,

L'élément dont vous venez d'accepter l'inscription sur la Liste représentative se caractérise par ses valeurs d'universalité, de convivialité et de dialogue. Il élève l'Esprit par la beauté qu'il inspire. Et l'Humanité a besoin de beauté pour survivre.

Le parfum est symbole de rêve, de partage, d'offrande. Il est un don de la nature au service d'un lien subtil et universel entre les hommes. Il est un langage qui transcende les langues, les cultures, les races, les religions et les peuples.

Ce sont ces valeurs qu'entend pratiquer et porter notre territoire du Pays de GRASSE, dépositaire de savoir-faire ancestraux transmis de générations en générations jusqu'à nous, et qui jouent un rôle majeur de médiation sociale. C'est d'abord un lien entre les familles du Pays de Grasse dont au moins un membre de chacune d'elles travaille ou a travaillé dans l'activité liée au parfum, et qui constituent une réelle communauté de mémoire.

C'est également un vecteur de médiation en milieu scolaire, hospitalier et carcéral.

C'est encore un axe pédagogique puissant d'insertion de jeunes autistes adultes qui cultivent, au sein d'un Établissement spécialisé (ESAT), des roses, du jasmin, de la tubéreuse à dessein de transformation dans des parfums.



Les savoir-faire liés au parfum sont catalyseurs de liens humains étroits entre les différentes communautés qui composent la filière.

Facteur de dialogue interculturel sur notre territoire entre communautés de cueilleuses européennes, tziganes ou maghrébines, l'élément est également au service du dialogue international.

Durant ces dix années de procédure, notre association porteuse de la démarche a pu tisser et nourrir de merveilleuses relations avec des communautés, parties prenantes de notre élément, dans de nombreux pays du monde. (Bulgarie, Inde, Egypte, Chine, Corée, Japon, Pérou, Sénégal et bien d'autres encore...). De nombreuses mesures de sauvegarde ont déjà pu être lancées, parmi lesquelles :

- l'extension, par la municipalité, des zones agricoles dans le Plan Local d'Urbanisme (PLU) de Grasse pour y accueillir de nouveaux exploitants de plantes à parfum,
- l'installation d'établissements de formation et de transmission,
- le lancement d'une Chaire UNESCO, portée, à notre initiative, par l'Université de Nice Sophia-Antipolis en partenariat avec des universités algériennes et indiennes.

Au nom de l'association « Patrimoine Vivant en Pays de Grasse », et de notre territoire, je veux ici remercier :

- Les membres du Comité Intergouvernemental
- Les membres de l'organe d'évaluation,
- L'ensemble des États parties qui ont soutenu notre démarche
- Le Ministère de la Culture de la République Française
- et, bien sûr, Monsieur l'ambassadeur de France délégué auprès de l'UNESCO, Son Excellence Laurent STEFANINI

Jean-pierre LELEUX
Sénateur des Alpes-Maritimes
Maire Honoraire de GRASSE
Président de « Patrimoine Vivant du Pays de GRASSE »



ÉDITOS

« Produire de la beauté, c'est alimenter la beauté dans le monde »
Constant Viale, Cultivateur de plantes à parfum

JEAN-PIERRE LELEUX

Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Enfant, adolescent, tout imprégné que je fus de cette vie de campagne exceptionnelle, je n'avais ni réalisé, ni mesuré le caractère si rare de notre spécificité territoriale. Je n'avais pas mesuré la vie, dure mais si féconde, de ces hommes et de ces femmes, qui en avaient façonné, génération après génération, les savoir-faire.

Ce n'est qu'à l'approche de l'âge adulte que, petit à petit, alors définitivement enraciné dans cette ville dont je deviendrais un jour le maire, je ressentis grandir en moi une admiration, particulière et collective, pour ces générations d'hommes et de femmes qui, depuis plusieurs siècles, ici et rien qu'ici, perfectionnaient les savoir-faire hérités pour les transmettre, plus élaborés encore, à la génération suivante.

Savoir-faire de la culture des fleurs, bien sûr ! Jasmin, rose, tubéreuse, violette et tant d'autres. Savoir-faire des gestes répétés, précis, élaborés, pour greffer, repiquer, arroser, surveiller, aimer...

Bien sûr, pour prolonger la connaissance de ces matières premières naturelles, spécifiques de notre bassin de vie et de leur transformation en précieux concentrés, les Grassois ont su importer des pays lointains, équatoriaux et tropicaux, d'autres végétaux, d'autres essences, inconnus des exploitations locales, en vue d'appliquer sur eux, les mêmes méthodes d'extraction de leurs principes olfactifs. Je pense à la vanille, à l'ylang-ylang, au vétiver, au santal, etc. ...que les Grassois ont accueillis dans leurs ateliers pour construire, chose rare, une connaissance et une expertise inégalées des matières premières issues du monde entier.

Le créateur-parfumeur grassois, riche d'une « parfumotheque » de plusieurs centaines de senteurs naturelles peut, à son gré, et au fil de son inspiration, assembler sur son « orgue » ses compositions odorantes pour élaborer son parfum, tel un musicien élabore sa symphonie à partir des notes de musique, dièses et bémols compris, et tel un artiste-peintre construit son tableau à partir de sa palette de multiples couleurs.

...Au détour des années 80, l'activité séculaire grassoise a dû affronter une grande bourrasque qui a failli la submerger, l'emporter et la détruire.

Quoi ? L'incontournable mondialisation des échanges aurait-elle raison de notre héritage ?

Quoi ? La montée en puissance des extraits de synthèse pourrait-elle anéantir les précieux extraits de nos matières premières naturelles ?

Quoi ? Les groupes industriels à capitaux internationaux, dans leur élan instinctif vers plus de rationalisation, d'optimisation des coûts et d'uniformisation, parviendraient-ils à racheter et rapatrier chez eux les cœurs de nos savoir-faire et, à terme, les faire disparaître de notre culture collective ?

Quoi ? Laisserions-nous cet héritage fabuleux, légué par des dizaines de générations, disparaître de l'Histoire des hommes ?

Tout cela ne pouvait pas se faire. Une résistance, d'abord non concertée, a pris corps.

Pris corps autour de quelques industriels « citoyens », héritiers de ces savoir-faire, restés accrochés, dans leur terroir provençal, à ce legs de leurs ancêtres et bien décidés à maintenir le cap.

Pris corps autour d'une poignée de producteurs de fleurs qui maintenaient en vie quelques dizaines d'exploitations florales dans la campagne grassoise. Pris corps dans la foulée de quelques cris d'alarme lancés par des historiens locaux attachés au patrimoine immatériel menacé.

Pris corps enfin autour d'une volonté politique forte, affirmée et volontariste. Maire de Grasse dans les années 90, j'ai voulu m'associer et accompagner cet esprit de sauvegarde et de renaissance, tous mes souvenirs d'enfance exigeaient de moi cette implication. C'est alors que j'enclenchais l'extension du Musée International de la Parfumerie, le développement d'un Conservatoire des Plantes à Parfum, les « Jardins du MIP », à Mouans-Sartoux, l'Espace Jacques-Louis Lions avec l'installation d'une antenne de l'Université de Nice spécialisée dans la caractérisation des produits végétaux naturels, etc... . Et bien sûr, et enfin, le lancement de la démarche collective tendant à rassembler les forces de notre tradition pour tenter de faire reconnaître nos savoir-faire ancestraux au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité. Un héritage, ça se respecte ! Surtout un héritage d'un tel poids de travail et de traditions transmises.

A moi qui ai tant reçu de cette terre grassoise, il m'aurait été impossible de ne pas essayer de lui rendre une partie de ce qu'elle m'a donné.

Votre dévoué **Jean-Pierre LELEUX**

Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse



JÉRÔME VIAUD

Maire de Grasse - Vice-président du Conseil départemental des Alpes-Maritimes, Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse

La reconnaissance des savoir-faire liés au parfum est un événement historique pour le monde de la parfumerie, pour le Pays de Grasse mais aussi pour la France et pour le monde entier. Un certain sentiment de fierté plane dans le Pays de Grasse, tant cette reconnaissance prestigieuse salue le travail de toute une équipe.

Nous n'avons pas laissé notre héritage fabuleux, légué par des dizaines de générations, disparaître de l'Histoire des hommes. Autrefois, des pionniers ont sillonné le monde pour découvrir ailleurs des senteurs inconnues. D'autres les ont suivis pour ouvrir des voies et rapporter des trésors. D'hier ou d'aujourd'hui, ils savent les vertus du voyage, la vérité des échanges et la richesse de l'imagination. Les effluves les plus raffinés nous transportent là-bas, en Inde, où fleurit le jasmin délicat et tissent des liens invisibles avec le pays ami. Parfum d'Humanité.

Il aura fallu dix ans de démarches, de rencontres, de visites et de débats pour obtenir de l'UNESCO cette inscription. Aujourd'hui, cette reconnaissance rend hommage à tout un territoire, à un héritage légué par des dizaines de générations. Elle rend hommage à tous les praticiens du monde, aux métiers traditionnels, aux industriels, aux artistes, et plus encore à notre terre nourricière. Elle est le fruit d'efforts communs, animés par la même passion : l'amour du parfum, l'amour d'un territoire, l'amour d'un héritage séculaire exceptionnel. Une inscription qui résume à elle seule une aventure humaine extraordinaire.

Je veux remercier ici au nom de tout un territoire, Monsieur le Ministre de la Culture pour son soutien, Monsieur l'Ambassadeur de France délégué auprès de l'UNESCO, son Excellence Laurent Stéfanini, ainsi que son prédécesseur, Philippe Lalliot pour leur confiance.

Remercier l'engagement exceptionnel du Sénateur Jean-Pierre Leleux, Président de l'Association Patrimoine Vivant, qui a porté haut et fort cette candidature pendant ces 10 années de procédure, pour tisser, nourrir des relations avec de nombreux Pays du Monde.

Remercier tous les Ambassadeurs qui nous ont suivis pendant cette démarche de candidature, les Membres actifs de l'Association patrimoine vivant du Pays de Grasse, les praticiens qui pendant ces années, ont témoigné lors de nombreuses rencontres, leur passion pour le parfum tout en partageant leurs connaissances, expertises aux côtés d'historiens, ethnologues, scientifiques. Puisse cette reconnaissance être l'occasion une fois de plus de prouver qu'il est nécessaire de préserver l'Essentiel, cette terre que cultivait nos anciens avec passion et respect, cette terre qui fit notre richesse et qui continue de livrer des trésors inestimables.

Jérôme VIAUD

Maire de Grasse

*Vice-président du Conseil départemental des Alpes-Maritimes
Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse*



NICOLAS DOYEN

Adjoint au Maire, délégué à la Culture et au Patrimoine de la ville de Grasse

La ville de Grasse est riche de son histoire, de son patrimoine bâti exceptionnel et de ses savoir-faire ancestraux.

De tous temps, Grasse a su se distinguer à travers de nombreux métiers manuels qui requièrent exigence, maîtrise et ingéniosité. De la tannerie datant du Moyen-âge à la corporation des Maîtres Gantiers Parfumeurs en passant par la parfumerie qui trouvera son apogée au XVIII^{ème} siècle et son industrialisation un siècle plus tard, Grasse a toujours été cette terre fertile, cette terre d'innovation que la main de l'homme a su apprivoiser.

La ville de Grasse possède cette âme, cette authenticité, cette beauté, cette sensibilité unique, cette terre d'excellence propice à la culture de la plante à parfum associée à ce climat dont raffolaient déjà de célèbres «Hivernants» à l'aube du XIX^{ème} siècle.

Si cette reconnaissance des «savoir-faire liés au parfum en pays de Grasse» par l'UNESCO était bien entendu l'objectif qu'il fallait atteindre afin de promouvoir ce territoire et ses pratiques, il s'avère que pour autant, il nous fallait continuer d'œuvrer sans cesse pour que cette consécration vive et ne s'éteigne jamais. Ainsi, un Comité des mesures de sauvegarde et une Commission d'octroi ont été créés afin de soutenir, valoriser et répertorier les actions concrètes menées sur le terrain par les collectivités en matière de communication, d'animation et de médiation, de soutien à la filière agricole, de développement de fonds documentaires, d'attractivité touristique et économique, de transmission des savoirs ou encore de relations internationales.

Aujourd'hui, des formations universitaires et de nouvelles entreprises des filières Cosmétique, Parfum, Aromatique, Santé et Bien-être viennent régulièrement s'installer à Grasse et il en est de même pour les cultivateurs de plantes à parfum.

Les Grandes Maisons de Parfum ont compris elles aussi l'importance des enjeux de pouvoir être ancrées sur le territoire Grassois afin de revendiquer cette appartenance à ce berceau de la Parfumerie connu et reconnu dans le monde entier.

Mais ce Pays de Grasse n'est pas seulement celui dont on en dessine les contours administratifs, il est également celui dont le territoire historique s'étend de l'Est du Var à l'Est de Grasse, du confins du Pays de Fayence à celui de Tourrettes-sur-Loup.

Entre tradition et modernité, entre transmission et héritage, Grasse partage avec chacune et chacun d'entre nous, le goût de l'essentiel...aujourd'hui et plus que jamais, soyons fiers de ce qui a forgé notre identité au fil du temps, soyons fiers de nos racines, tout simplement...

Nicolas DOYEN

Adjoint au Maire, délégué à la Culture et au Patrimoine de la ville de Grasse



PATRICK DE CAROLIS

Président d'Honneur de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

À travers les émissions et magazines que j'ai créés, notamment «Des Racines et des Ailes», j'ai toujours souhaité mettre en valeur le patrimoine exceptionnel qui nous a été légué afin de le transmettre aux générations futures.

La Culture permet à chacun de participer et d'être en osmose avec une communauté nationale, de partager des valeurs communes. Mais l'unité ne veut pas dire l'uniformité et la culture permet aussi à chacun de se forger une identité qui le distingue des autres.

La culture a donc cette double vertu d'agréger et d'affranchir. Dans un premier temps, elle rassemble, dans un second, elle libère.

Ce processus est le résultat d'une action essentielle à l'humanité : la transmission.

La démarche de l'association de porter au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité « Les Savoir-faire liés aux parfums en Pays de Grasse » rejoint l'engagement qui est le mien depuis le début de ma carrière journalistique et que je défends aujourd'hui au sein de l'Académie des Beaux-Arts.

Je connais personnellement la région de Grasse pour y avoir tourné un certain nombre de films mettant en valeur non seulement la beauté de ses paysages, mais également la richesse de ses savoir-faire.

En effet, les savoir-faire créés au cours des derniers siècles à Grasse ont permis le développement d'un art : celui de la parfumerie.



On retrouve à Grasse les trois étapes indispensables à l'élaboration d'un parfum.

Tout d'abord la culture de la plante à parfum d'exception. Les agriculteurs du Pays de Grasse ont su transmettre et perfectionner la récolte des fleurs, notamment du jasmin et de la rose pour créer des essences à la pureté incomparable.

De ce travail exemplaire de la terre, les artisans grassois ont su tirer les essences et les absolues à l'aide de techniques d'extraction et d'outils que seule une tradition façonnée pendant plusieurs générations pouvait élaborer. Enfin, les artisans de Grasse ont donné naissance aux artistes d'un genre nouveau : les maîtres parfumeurs qui composent tels des chefs d'orchestre, des œuvres olfactives génératrices d'émotions inimitables.

C'est ce patrimoine dans son ensemble qui fait « œuvre » et qui, telle une empreinte, est indissociable du génie humain.

L'inscription des « Savoir-Faire liés aux Parfums du Pays de Grasse » au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité sera la dernière étape d'une reconnaissance qui préservera un bien universel unique.

C'est une pierre de plus ajoutée à l'édifice mis en place par l'UNESCO, dont le but est de donner aux prochaines générations les clés de compréhension de leur avenir.

Patrick DE CAROLIS

Président d'Honneur de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

PIERRE RABHI

Président d'honneur de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse



«**N**é dans le désert du Sahara, je suis impliqué, personnellement et concrètement, depuis une cinquantaine d'années, pour tenter, de toute ma conviction, de répondre à cette urgence la plus vitale et la plus prioritaire qui soit : la faim dans le monde. Entre misère tangible et misère intangible, l'humanité est, à l'évidence, invitée à reconsidérer d'urgence son vivre-ensemble sur la planète commune. Cette sphère vivrière, avec les richesses qu'elle recèle, peut largement satisfaire à tous les besoins du genre humain et de toute créature vivante. Pour ce faire, il faut cesser de considérer cette magnifique oasis comme un gisement de ressources à épuiser jusqu'au dernier arbre et au dernier poisson pour assouvir une insatiabilité dont la vulgarité n'a d'égal que le lucre omnipotent responsable de la démence qui convulse le monde.

Nous sommes enfin de plus en plus nombreux à penser que l'agroécologie est la meilleure et la seule approche capable de nourrir l'ensemble de l'humanité tout en préservant la terre arable et les ressources que la vie a inventées pour la vie. C'est pourquoi, je suis personnellement très sensible aux initiatives comme celle de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse qui permet aux savoirs et savoir-faire locaux d'être préservés, valorisés. Il s'agit d'un soutien d'estime à tous ces paysans,

cultivateurs de plantes à parfum ancestrales qui permettent à un pays de vivre, de conserver son identité et de s'ouvrir vers l'autre. C'est pourquoi, j'ai accepté d'être Président d'Honneur de cette association.

L'intérêt d'une inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité des Savoir-faire liés aux parfums en Pays de Grasse est multiple. Il s'agit d'abord de reconnaître des savoirs et savoir-faire ancestraux, de valoriser tous les cultivateurs qui transmettent depuis plusieurs générations leurs apprentissages. Il s'agit également de préserver les paysages dans une région soumise à une pression foncière considérable. Sauvegarder cette culture, c'est aussi sauvegarder un terroir, un territoire, un pays, des paysages, des paysans.

Pierre RABHI

Président d'Honneur de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

ROSELYNE BACHELOT

Ministre de la Culture



Depuis 2018, l'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'humanité des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse, vient reconnaître le caractère exceptionnel du travail des artisans et de la nature dans cette région.

La culture des plantes odoriférantes, leur transformation ainsi que l'élaboration des parfums sont en effet des processus particulièrement exigeants, qui demandent un travail de longue haleine et une expertise inouïs. Depuis le XVI^{ème} siècle, les Grassois se sont ainsi illustrés par la connaissance de leur terroir, qui leur a permis d'acclimater les essences les plus rares et les plus lointaines afin de les intégrer dans la composition de leurs parfums, réputés pour la finesse de leur assemblage.

Le tissu artisanal unique des cultivateurs et des maîtres parfumeurs du Pays de Grasse est admiré dans le monde entier. Cette reconnaissance internationale offerte par l'UNESCO honore non seulement une ville et une région, mais au-delà notre pays tout entier.

Loin de la standardisation, l'ensemble des savoir-faire qui concourent à la création du parfum en Pays de Grasse est un élément précieux de notre patrimoine qu'il nous revient de préserver et de continuer à valoriser.

Je suis heureuse de constater que l'élan de mobilisation qui a abouti à la reconnaissance de l'UNESCO en 2018 se poursuit, notamment sous l'impulsion de la dynamique Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse.

Roselyne BACHELOT

Ministre de la culture

AUDREY AZOULAY

Directrice générale de l'UNESCO

En inscrivant les savoir-faire liés au parfum en pays de Grasse sur la Liste du patrimoine immatériel de l'humanité en 2018, les États membres de l'UNESCO ont voulu rendre hommage à des traditions à la fois séculaires et contemporaines.

Chaque parfum créé à Grasse est en effet le résultat de savoirs et de techniques complexes, et vivantes, de la botanique à la chimie en passant par cet art infiniment subtil qu'est la composition olfactive. Il est l'œuvre commune des femmes et des hommes qui renouvellent ces savoir-faire au quotidien, qu'ils soient cultivateurs, cueilleurs, distillateurs, évaluateurs, laborantins, chaudronniers, souffleurs de verres ou encore nez, ces femmes et ces hommes qui, depuis le XV^e siècle, contribuent à transmettre et parfaire une tradition qui fait la renommée du pays de Grasse.

Cette histoire des parfums, c'est aussi l'histoire de la ville de Grasse, dont ils ont fait la richesse, et de ses alentours, foisonnant de fleurs venues d'ici et d'ailleurs. C'est à ce patrimoine naturel divers que le travail des nez et des artisans de Grasse rend hommage, en sublimant ses fragrances et avec les parfums, c'est un peu de Grasse et de ses paysages qui nous enveloppent.

Il y a ainsi une matérialité, un ancrage de ce patrimoine immatériel que sont les savoir-faire liés au parfum. C'est tout cela que portent les parfums grasseois, et que nous nous engageons à préserver. Pour qu'ils continuent d'embaumer l'humanité, et de composer, avec les odeurs venues d'autres traditions, telles que les traditions africaine ou asiatique, son parfum propre, un parfum riche et complexe.

C'est là tout le pouvoir du patrimoine immatériel de l'humanité, reconnu par la Convention de l'UNESCO de 2003 : nous donner à voir notre humanité partagée, et, sur ces bases, aider à construire un futur plus désirable, plus divers, plus prospère ; nous montrer d'où l'on vient, pour savoir où l'on va.

Audrey Azoulay

Directrice générale de l'UNESCO



VÉRONIQUE ROGER-LACAN

Ambassadrice de France déléguée auprès de l'UNESCO

Il y a un peu plus de deux ans, « les savoir-faire liés au parfum en pays de Grasse » avec leurs trois dimensions « la culture de la plante à parfum, la connaissance des matières premières et leur transformation et l'art de composer le parfum », intégraient la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'Humanité de l'UNESCO.

Cette liste, instituée par la convention de 2003 sur la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel s'enrichit d'année en année par la reconnaissance de pratiques, des traditions, de l'artisanat ou encore par exemple des arts du spectacle souvent ancestraux, associés à des groupes ou des territoires et transmis de génération en génération. Les États membres de l'UNESCO avaient alors estimé nécessaire de se doter d'un instrument juridique international à même de garantir la préservation d'un patrimoine toujours plus menacé par la mondialisation, les divisions ou les conflits, en général du fait de l'absence de moyens de sauvegarde. Fidèle à son mandat de promotion de la paix, il s'agissait aussi pour l'Organisation de reconnaître « le rôle inestimable du patrimoine culturel immatériel comme facteur de rapprochement, d'échange et de compréhension entre les êtres humains ».

En cela, l'inclusion des savoir-faire du parfum en pays de Grasse sur la liste du patrimoine immatériel de l'UNESCO prend tout son sens. D'une part, elle a permis de reconnaître pour ne pas dire sanctuariser un savoir-faire, la parfumerie de tradition, à l'opposé de la parfumerie de masse. D'autre part elle engage les acteurs locaux, ceux-là même qui ont porté la candidature, à tout faire pour protéger d'une pratique ancestrale. A Grasse, la transmission de ces techniques s'effectuait bien à travers des écoles, au sein des parfumeries locales mais se heurtait somme toute à des menaces : la diminution des surfaces cultivées dédiées aux fleurs, la pression immobilière, la concurrence mondiale...

Dans la ville de Grasse, le maire a ainsi réservé des terrains pour que des jeunes producteurs s'installent et cultivent à nouveau certaines des plantes à parfum qui ont fait la renommée des fragrances de la cité. Ces initiatives sont tout à fait cohérentes avec l'esprit et les objectifs de la Convention de 2003.

Parmi mes différentes missions en tant qu'ambassadrice de France à l'UNESCO, j'accompagne et je défends les candidatures, lorsque celles-ci font l'objet de négociations internationales lors des réunions du comité compétent. En définitive, derrière une réalité bureaucratique qui obéit à des règles et à des critères stricts, se cache une invitation au rêve et à l'évasion, un émerveillement y compris pour les diplomates pourtant habitués à sillonner les contrées lointaines et exotiques. Nous reprenons conscience de la richesse de ce patrimoine ethnologique présent dans notre pays. Cela est d'autant plus vrai pour les parfums de Grasse, synonymes d'un certain raffinement mais aussi du ravissement lié à l'évocation de leurs senteurs florales méridionales si singulières : rose de mai, jasmin, fleur d'oranger, lavande, mimosa. Car le parfum a ce « charme profond, magique dont nous grise / dans le présent le passé restauré » (Baudelaire).



Véronique ROGER-LACAN

Ambassadrice de France déléguée auprès de l'UNESCO

@France_UNESCO / @rogerlacanv

LAURENT STEFANINI

Ambassadeur de France auprès de l'UNESCO

« Que le vent qui gémit, le roseau qui soupire,
Que les parfums légers de ton air embaumé,
Que tout ce qu'on entend, l'on voit ou l'on respire,
Tout dise : Ils ont aimé ! »

Le parfum mène à la poésie. Lamartine l'évoque souvent dans ses Méditations.

Le parfum contribue à l'enchantement du monde, à le rendre plus raffiné, plus élégant, en un mot plus vivable. L'art du parfumeur est un humanisme.

C'est aussi un ensemble de savoir-faire et de gestes, pour certains millénaires. Honneur à ceux qui les conservent, qui maintiennent un ensemble de traditions et un patrimoine, menacé par l'abandon des matières premières naturelles nobles et les visées strictement mercantiles et productivistes.

Nulle part autant qu'en Pays de Grasse le patrimoine lié au parfum n'est aussi bien préservé. Il couvre toute la chaîne de création d'un parfum, depuis la culture des plantes. Il faut avoir été à l'aube cueillir le jasmin ou la rose dans les champs. Le nectar est ensuite extrait par des opérations multiples et délicates puis les assemblages ont lieu.

Malgré sa valeur, ce patrimoine est menacé. Les champs de plantes à parfum se font plus rares, menacés par l'urbanisation. Les métiers traditionnels disparaissent. Cette démarche de candidature au Patrimoine de l'Humanité formidablement fédératrice vient à son secours, comme elle vient, d'une manière indirecte, au secours d'un nombre considérable de petits producteurs à travers le monde, formés souvent par des grasseois.

Voilà pourquoi ce patrimoine culturel doit être protégé et pourquoi je suis fier, en tant qu'ambassadeur de France auprès de l'UNESCO, de porter la candidature des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse. C'est l'âme d'un terroir et de ses habitants, le cœur d'un patrimoine immatériel qui est en jeu.

Laurent STÉFANINI

Ambassadeur de France auprès de l'UNESCO, 2016-2019



PHILIPPE LALLIOT

Ancien ambassadeur de France Délégué auprès de l'UNESCO

Ambassadeur de France au Sénégal et en Gambie.

Le Représentant permanent de la France auprès de l'UNESCO voit passer sur son bureau de très nombreux dossiers d'inscription au Patrimoine de l'Humanité. S'il y a beaucoup d'appelés, il y a cependant peu d'élus car les critères de sélection et d'élection sont d'une exigence féroce.

Pour l'UNESCO, le patrimoine immatériel est un « creuset de la diversité culturelle et du développement durable ». Les savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse ne seraient précisément rien sans leur terroir et leur climat. Ce patrimoine, transmis de génération en génération, couvre toute la chaîne de création d'un parfum, de la culture des plantes à l'art de la composition, en passant par la connaissance des matières première et leur transformation. Il dessine une histoire et une géographie taillées pour l'UNESCO et sa Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel et immatériel.

Il ne suffit cependant pas d'avoir un bon dossier. Il faut, pour réussir une inscription, une équipe hors-pair, avec des convictions chevillées au corps, techniquement parfaitement au point et dotée d'une constance lui permettant de tenir la distance sur plusieurs années, souvent une décennie. Les Savoir-faire liés au parfum en pays de Grasse ont eu cette chance extraordinaire d'être portés par le Sénateur Jean-Pierre Leleux, merveilleusement secondé par Nadia Bedar.

Grâce à eux, j'ai eu la chance de me rendre, à plusieurs reprises, dans des champs de jasmin au moment de sa cueillette, car le parfum est indissociable d'un territoire ; de visiter les installations où sont extraits ces jus si précieux, car le parfum est une industrie ; de discuter avec des nez car le parfum est un art ; de rencontrer des jardiniers car le parfum du Pays de Grasse est un paysage, travaillé par la main de l'homme au long des siècles ; d'accompagner, dans cette belle région, de nombreuses délégations des Etats membres de l'UNESCO, car le parfum est un échange et un partage.

Cette inscription au Patrimoine de l'Humanité a en effet permis de montrer que ces savoir-faire, si profondément ancrés dans nos traditions, ont aussi une résonnance internationale. Dans le Pays de Grasse, les parfums sont le résultat d'un mariage harmonieux entre, d'une part, des productions et des savoir-faire locaux, d'autre part, des apports des quatre coins du monde, de la vanille de Madagascar au Vétiver du Vietnam.

C'est pourquoi cette candidature a suscité, dès le départ, un fort engouement parmi les délégations des Etats membres de l'UNESCO. Je me réjouis que cette inscription ait permis de préserver des métiers et des traditions un temps menacés, de développer des productions pourvoyeuses d'emplois et qui contribuent au rayonnement de la France, d'accroître la renommée internationale d'un territoire d'une exceptionnelle beauté.

Philippe Lalliot

Ancien Représentant permanent de la France auprès de l'UNESCO

Ambassadeur de France au Sénégal et en Gambie



3



LES SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE

« Les matières naturelles sont notre alphabet, notre nourriture première »
Olivier Cresp, Parfumeur

3

1 - UN PEU D'HISTOIRE

Séparé de la côte méditerranéenne par le massif de l'Estérel, le Pays de Grasse s'insère entre les Préalpes et la mer. Il bénéficie d'un microclimat exceptionnel, de sources en abondance et d'un cheptel considérable : dès le XIV^{ème} siècle, la tannerie en est l'activité principale.

Au XVI^{ème} siècle, l'activité de la tannerie se renforce avec la mode des cuirs parfumés venue d'Italie. La corporation des gantiers-parfumeurs est ainsi créée. Les gantiers sont approvisionnés en huiles essentielles par les paysans, qui distillaient sur place les plantes aromatiques sauvages. Cette collaboration constitue l'amorce de l'interdépendance constante, vivace aujourd'hui encore, entre cultivateurs et parfumeurs.

Au milieu du XVIII^{ème} siècle, la ganterie disparaît au profit de la parfumerie. La transformation des matières premières naturelles évolue : elles sont traitées en usine, supplantant une longue tradition de distillation sur les lieux de culture, dans des alambics familiaux servant également à la production d'alcools.

C'est dans la première moitié du XX^{ème} siècle que la culture des plantes à parfum connaît son apogée : près de 2000 hectares sont cultivés dans le Pays de Grasse (800 ha de jasmin, 700 ha de roses, 65 ha de tubéreuses, et de nombreuses cultures d'orangers, de violettes, de verveine, de menthe...). Entre 1900 et 1923, la récolte de jasmin passe de 200 tonnes à 1300 tonnes. C'est à cette époque que l'usine Chiris crée des filiales dans le monde entier, exportant ainsi les savoir-faire locaux en matière de culture des plantes à parfum et de traitement des matières premières naturelles.

Parallèlement, des recherches sur les plantes à parfum sont lancées dans le jardin d'essais créé à Grasse en 1927. En 1932, il est repris par l'INRA d'Antibes et la Chambre d'agriculture des Alpes-Maritimes, jusque dans les années 1980.

Depuis les années 1970, la transmission de la culture de plantes à parfum est fragilisée du fait de la mondialisation. Face à la menace de disparition de ce savoir-faire, les cultivateurs du Pays de Grasse font acte de résistance en s'appuyant sur la coopérative Cooparfum pour vendre leur production aux usines du Pays de Grasse (Grasse, Le Bar-sur-Loup, Vallauris) et en se regroupant au sein d'associations comme **Fleurs d'Exception**.

Depuis les années 2000, on constate un nouvel élan autour d'une vision nouvelle des modes de production de matières premières naturelles, ainsi que l'amorce d'un travail de conservation d'un patrimoine végétal menacé. Aujourd'hui, environ 40 hectares de plantes à parfum sont encore cultivés dans le Pays de Grasse par des agriculteurs motivés, soucieux de transmettre leurs savoir-faire.

2 - LA CULTURE DES PLANTES À PARFUM

La culture des plantes à parfum a sculpté le paysage olfactif du Pays de Grasse et a contribué à son identité. Les trois fleurs emblématiques du Pays de Grasse y sont cultivées depuis le XVII^{ème} siècle : rose, jasmin, tubéreuse, auxquelles s'ajoutent principalement la violette, la fleur d'oranger, le mimosa et l'iris. La spécificité du Pays de Grasse repose sur un ensemble de terroirs différents, rassemblant trois critères fondamentaux pour la culture des plantes à parfum, dans une heureuse conjugaison :

- Les sols ;
- Les climats ;
- Les savoir-faire liés à l'histoire et à la mémoire transmise.

À chacune des plantes constitutives de l'identité du Pays de Grasse correspond un terroir, au sens agronomique et climatique bien défini. On parle de zones et de quartiers de production.

Le cultivateur sélectionne les plants en fonction de leurs qualités olfactives et veille à leur développement optimal, dans les meilleures conditions de culture : amendement et drainage du sol, période de plantation, ensoleillement, humidité, conditions de culture, greffe des sujets, hivernage, bouturage, taille... C'est le cultivateur qui décide du début de la cueillette, en fonction de la maturité des fleurs.

La cueillette des fleurs est exclusivement manuelle - la cueillette mécanisée du jasmin a été tentée mais ne s'est pas révélée probante - essentiellement réalisée par des femmes (les hommes travaillant dans les usines). Elle requiert un savoir-faire que les cueilleuses et cueilleurs ont appris de leurs ascendants et transmettent aux jeunes générations : horaires de cueillette pour obtenir une odeur parfaite, techniques pour ne pas abîmer la plante, utilisation du tablier ou du panier en fonction de la fragilité de la fleur...

La cueillette de la rose a lieu au mois de mai. Elle commence dès l'aube avant qu'il ne fasse trop chaud. La fleur est alors fraîche et gorgée de rosée. Pour la rose les cueilleuses récoltent au mois de mai jusqu'à juin selon la saison entre 10 et 20 kilos de pétales de rose. Pour le jasmin, elles récoltent 4 kilos de fleurs chaque jour. Pour les roses, elles portent des paniers ou de grands tabliers. Elles en remontent les bords qu'elles fixent à la taille pour pouvoir accumuler les fleurs cueillies avant de les réunir dans des corbeilles. Les corolles des violettes et les fleurs des tubéreuses sont, elles, placées dans des petits paniers attachés à leur taille. Les fleurs de jasmin, très fragiles, sont placées dans de vastes paniers recouverts d'un linge humide pour éviter qu'elles ne se dessèchent.

3 - LA CONNAISSANCE DES MATIÈRES PREMIÈRES NATURELLES ET LEUR TRANSFORMATION

La connaissance des matières premières naturelles dans le Pays Grassois commence dès les champs, où cueilleuses et cueilleurs, cultivateurs, courtiers évaluent, en les comparant, les qualités olfactives des différentes récoltes. Elle se poursuit dans les ateliers, où le contremaître se charge de noter quotidiennement les rendements de chaque plante. Il est indéniable que l'essor du parfum en Pays de Grasse s'est fondé sur cette accumulation de connaissances sur les végétaux. Les éléments recueillis offrent ainsi une expertise faite d'une pratique quotidienne d'ajustement du mode de traitement à la matière première traitée.

Au début du XX^{ème} siècle, avec le développement de la chimie de synthèse et l'avènement de nouvelles techniques d'extraction, le besoin s'est fait sentir de rationaliser encore davantage toute cette masse d'informations recueillie. Débute alors la publication, dans le cadre de revues professionnelles, scientifiques et techniques, d'études sur la constitution chimique des substances naturelles. La transformation des matières premières en parfumerie présente l'ensemble des actes techniques de fabrication d'essences odorantes entrant dans la composition des parfums. Qu'elle soit artisanale ou industrielle, la production de parfum a toujours intégré cette étape de transformation d'un organisme pour en recueillir l'odeur qui le caractérise. La transformation comprend également l'invention et la réalisation de l'appareillage nécessaire à la mise en oeuvre de ces procédés. Chaudronniers, et auparavant layetiers et ferblantiers locaux, ont donc été impliqués dans la constitution et la consolidation de ce savoir-faire.

Le bassin Grassois a incontestablement contribué, au XVIII^{ème} siècle, à la promotion des produits obtenus grâce à ces procédés et ce matériel ; puis, au cours des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, il a oeuvré à leur amélioration. Riche de cet héritage technique, l'ensemble de cette région demeure, aujourd'hui encore, la référence incontournable en matière de production d'extraits odorants. Puisant sa légitimité de son implication dans la captation des odeurs d'origine naturelle, la parfumerie du Pays Grassois s'est également adaptée aux progrès scientifiques de son temps.

Aux deux techniques historiques d'extraction - la distillation par vapeur d'eau et l'enfleurage aux corps gras - totalement réinventées par les industriels parfumeurs et chaudronniers grassois au milieu du XIX^{ème} siècle, se sont ajoutées d'autres méthodes. Dès le début du XX^{ème} siècle, l'extraction par solvants volatils (mise au point à Grasse quelques décennies plus tôt), ainsi que le fractionnement et la composition de bases parfumantes, ont permis d'enrichir la palette des parfumeurs tout en maintenant le recours à des extraits d'origine naturelle. Car l'apparition (également durant les années 1900) d'une industrie de production d'extraits intégralement synthétiques, aurait pu sonner le glas de l'industrie dite du « naturel ».

Ce n'est qu'en combinant une approche à la fois fidèle à leur histoire et ouverte sur les évolutions contemporaines que des entreprises de transformation du Pays grassois ont pu conserver toute leur pertinence. En effet, depuis les grands progrès énumérés ci-dessus, qui ont provoqué, vers 1900, un véritable virage, une accélération fulgurante du métier, voire une révolution du secteur, chaque génération a connu son propre parcours initiatique et a apporté sa pierre à l'édifice.

Face à la nécessaire transition écologique, les industriels grassois expérimentent de nouvelles méthodes d'extraction telles que l'extraction au CO2 supercritique ou par micro-ondes.



4 - L'ART DE COMPOSER LE PARFUM

Le parfumeur a changé plus d'une fois de statut, s'adaptant au cours de l'histoire mais trouvant aussi de nouvelles postures qui ont fortement influencé l'évolution de la parfumerie. Il a d'abord oeuvré en tant qu'artisan, comme Jean-Louis Fargeon, parfumeur de Marie-Antoinette. Le premier grand changement a eu lieu quand des créateurs, à la fin du XIX^{ème} siècle ont proposé des compositions finalisées qu'ils nommaient et vendaient en boutique. Le parfumeur devient alors l'interprète et l'inspirateur olfactif de l'univers des créateurs de mode. Le parfum s'est ainsi ouvert à de multiples expressions, histoires, émotions, interprétations. Il est sorti de l'artisanat lié à des commandes individuelles et circonscrites géographiquement pour devenir un moyen d'expression, de notoriété et de créativité, cristallisant l'esprit d'une époque, un métier, une marque, une personnalité.

UNE DÉMARCHE INDIVIDUELLE ET PLURIELLE :

Composer un parfum suppose d'assembler, de bâtir, à partir de matières premières naturelles et synthétiques, une architecture olfactive savante, propre à chaque parfumeur.

Quand on questionne les parfumeurs sur leur manière d'envisager l'art de créer un parfum, des éléments communs se dégagent :

- Savoir sentir / éduquer l'olfaction : mémoriser les odeurs et savoir les associer (accords) ;
- Développer son côté intuitif, faire appel à l'abstraction, l'imagination ;
- Noter ses propres impressions olfactives.

La composition n'est pas qu'un mélange exécuté au petit bonheur. Elle résulte de choix éclairés, délibérés et motivés par la connaissance approfondie des matériaux et de leurs capacités réciproques d'association. Les arrangements d'odeurs sont d'ordre esthétique. Il faut d'abord concevoir, inventer une « forme olfactive » originale. Imagination, intuition y pourvoient sous le moindre prétexte, comme dans les autres arts.

Pour que la composition ait une valeur artistique, il faut et il suffit que ses constituants soient délibérément choisis et proportionnés de telle manière qu'ils se conjuguent significativement pour donner une forme spécifique, donc reconnaissable, intéressante et harmonieuse. Ce sont toutes ces exigences qui, satisfaites, feront d'un mélange un parfum et du parfum une oeuvre d'art.

Pour les parfumeurs, l'intérêt de se former, d'exercer ou de passer dans le Pays Grassois est crucial parce qu'ils y voient « une campagne qui sent », « le coeur de la distillation des matières premières », « les racines de la parfumerie occidentale », « un milieu propice à l'émulation car tous les corps de métier sont présents », « un creuset où l'échange d'idées est possible »...

Qu'ils soient originaires du Pays de Grasse ou venus s'y installer, les parfumeurs reconnaissent, qu'ici plus qu'ailleurs, sont réunis tous les savoir-faire liés à la matière première naturelle, à sa transformation et à la composition. Autrement dit, un réseau dense, un foyer d'inspiration, un gisement de savoirs uniques, de connaissances, de transmission. Travailler ou passer régulièrement par le Pays de Grasse relève d'un acte d'authenticité, de recherche de perfection, de beauté, de « profondeur » dans la pratique de leur art.

*« Je ne pouvais pas imaginer, ni permettre à ma mère de porter un autre parfum, ma mère n'aurait plus été ma mère »
Jean-Claude Elléna, Parfumeur*



5 - LES PRATIQUES SOCIALES, RITUELS ET ÉVÈNEMENTS FESTIFS LIÉS AU PARFUM

Quel jeune enfant du Pays de Grasse n'a pas cueilli un jour la Fleur ? Ne l'a pas fêtée ? Et même, ne l'a pas mangée...

La convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel nous donne cette définition : « *Les pratiques sociales, rituels et événements festifs sont des activités coutumières qui structurent la vie des communautés et des groupes, et auxquelles un grand nombre des membres de celles-ci sont attachés et y participent. Ces éléments sont importants car ils réaffirment l'identité de ceux qui les pratiquent en tant que groupe ou société et, qu'ils soient pratiqués en public ou en privé, ils sont étroitement liés à des événements importants. Les pratiques sociales, rituelles et festives peuvent contribuer à marquer le passage des saisons, les moments du calendrier agricole ou les périodes d'une vie humaine. Elles sont étroitement liées à la vision du monde qu'a une communauté et à sa perception de son histoire et de sa mémoire. Il peut s'agir aussi bien de petites réunions que de célébrations sociales et de commémorations de grande ampleur.* ».

Le patrimoine lié au parfum constitue un tel élément identitaire du territoire et de ses habitants, qu'il est gravé au cœur même de la vie quotidienne des populations, à l'occasion de fêtes (impliquant les chants, danses), rituels, repas familiaux, autres évènements locaux et même à l'occasion de cueillettes.

Ce patrimoine vecteur de dialogue, au sein d'un paysage olfactif souvent menacé par la pression foncière ou l'exode rural, célèbre les fleurs emblématiques du Pays de Grasse en toute saison, rassemblant les générations : en hiver, c'est la Fête du mimosa à Mandelieu, la Fête de la violette à Tourrettes-sur-Loup ou tout au long de l'année la confection de confiseries à base de fleurs de violettes ; au printemps ce sont les Fêtes de la rose Centifolia à Opio et à Plascassier, une messe et des danses en habits traditionnels participent à l'évènement ; les jeunes enfants sont alors invités à planter un plant de rosier Centifolia, qui donnera lieu après la récolte à la création d'un parfum (l'Opio) qui sera lui-même offert aux « anciens » à l'occasion de la fête de l'Age d'or ; à Pâques, c'est la Fête de l'oranger à Bars-sur-Loup, donnant lieu à la fabrication de vin d'orange ; en été, c'est la Jasminade, Fête du jasmin à Grasse, rendez-vous mobilisant un très

grand nombre de familles tant dans la préparation que dans l'animation de corsos fleuris, de costumes, de célébrations religieuses : décorations de pétales sur les autels et distribution de fougassettes (brioches parfumées au jasmin ou à la fleur d'oranger) par les plus jeunes. En septembre, saison de la tubéreuse - puis de l'iris pour son rhizome - les fleurs issues de la cueillette sont apportées en offrandes lors du pèlerinage à Notre Dame de Valcluse. Toutes ces festivités sont l'occasion de retrouvailles où les enfants « expatriés » vers d'autres contrées retrouvent les parents pour ces moments inscrits disent-ils « dans leur ADN », pour reprendre une expression métaphorique du professeur en ethnologie, Joël Candau. D'autres moments de partage incluent les spectacles olfactifs et les siestes parfumées sur les places publiques. La cuisine des fleurs n'est pas oubliée par la tradition, sans cesse réinventée dans les foyers comme chez les cuisiniers professionnels.

Dans le cas particulier des gens du voyage, la cueillette des plantes à parfum, du fait de son caractère saisonnier, permet aussi de faire subsister des pratiques sociales menacées.

CALENDRIER ANNUEL SUCCINCT DES FÊTES EN PAYS DE GRASSE LIÉES AU PARFUM :

- Janvier** : Week-end du Mimosa à Pégomas,
- Février** : Fête du Mimosa à Pégomas et à Mandelieu, Fête des Violettes à Tourrettes-sur-Loup,
- Lundi de Pâques** : Fête de l'Oranger à Bars-sur-Loup,
- Avril** : Concours de Nez à Grasse,
- Mai** : Exporose à Grasse, fête de la Rose à Opio, Fête de la Centifolia à Plascassier,
- Juin** : Week-end du Parfum à Grasse, Salon des parfums de collection à Grasse,
- Juillet-août** : La Jasminade, Fête du Jasmin à Grasse.
- Août** : Fête de la Tubéreuse à Auribeau-sur-Siagne.
- Septembre** : Pèlerinage des praticiens à Notre Dame de Valcluse.



« Aligner vingt-cinq ou trente noms sur une page, se concentrer quelques minutes sur cette liste, commencer à mettre des chiffres en regard des noms, d'abord les plus évidents puis progressivement compléter les blancs en vingt minutes, en sachant d'avance que ça tiendra debout, que tous ces matériaux vont sagement se plier à la discipline qu'on a voulue, que chacun va se porter au poste qu'on lui a prescrit, que telles fusions vont s'opérer, que tel cri va être poussé, à tel moment que tel horizon, nouveau, va se découvrir, que les choses, enfin, vont se passer comme on l'a décidé, cela, oui c'est un plaisir rare. Rare, parce que ces vingt minutes on a mis quarante ans à les préparer. »

Michel Roudnistka citant son père Edmond Roudnistka, Parfumeurs

6 - LES PARFUMS QUI SOIGNENT

« Si le parfum continue de nous fasciner c'est parce qu'il a joué dans la vie des humains, pendant des siècles, un rôle protecteur et thérapeutique essentiel. En fait, de l'Antiquité jusqu'à la séparation, au XIX^e siècle, de la parfumerie et de la pharmacie, les parfums sont utilisés dans la prévention et la cure des épidémies et des maladies. Ils constituent les principaux médicaments.

Face à la demande croissante de protection de l'environnement et de produits issus de l'agriculture biologique, on assiste à un renouveau des soins par les plantes et à un désir d'une plus grande quantité d'ingrédients naturels dans les parfums. Apparaissent également de nombreuses eaux parfumées qui mettent en avant leurs vertus « dynamisantes », « relaxantes », « énergisantes », « déstressantes ». C'est une façon de renouer avec les parfums qui soignent.

Les parfums thérapeutiques entrent aussi dans les services de soins palliatifs et d'oncologie pour apaiser les patients, leur donner de l'appétit, les aider à combattre la maladie. Ils permettent aussi aux malades qui ont été dans le coma et qui ont perdu l'usage complet du langage, de le retrouver. Dans les prisons, ils servent à la resocialisation des prisonniers en leur ouvrant sur le monde des fenêtres olfactives.

Aujourd'hui, après une longue éclipse, les parfums thérapeutiques sont de retour. »

Docteur Annick Le Guérer,

Anthropologue, Philosophe, Historienne de la Parfumerie, membre du CA de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse.

Sources : M.T. Esnault, ODEURS PRISONNIÈRES / A. Le Guérer, QUAND LE PARFUM PORTAIT REMÈDE, Garde Temps. / A. Le Guérer, LE PARFUM DES ORIGINES À NOS JOURS, Odile Jacob

« Les odeurs provoquent des sensations fortes et des émotions vives qu'il n'est guère possible de maîtriser par le filtre de la réflexion ou de la raison. On peut aussi parler de « doudou » en évoquant les « odeurs » Il est très fréquent de voir les patients se délivrer de secrets de famille très lourds, sans décompensation, de façon presque naturelle. Il est arrivé plusieurs fois que je vois ces chaînes se briser ; le patient est alors brusquement délié de son secret. »

Marie-Thérèse Esneault, Musicothérapeute, Aromacologue, ayant transmis au Musée International son savoir-faire



Ateliers Olfactifs en hôpital
(Service médiation Musée International de la Parfumerie)

4



OBJECTIFS ET ENJEUX D'UNE CANDIDATURE AU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

*« Ces extraits composés par la nature sont les premiers accords que le parfumeur découvre...
et on n'oublie jamais son premier amour ! »
Jacques Cavallier-Belletrud, Parfumeur*



4

1 - L' ASSOCIATION DU PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

Elle a eu pour ambition de porter le dossier de candidature « les Savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse : la culture des plantes à parfum, la connaissance des matières premières naturelles et de leur transformation, l'art de composer le parfum au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité ».

Cette association regroupe différents collèges tous participants actifs à la démarche de candidature et aux mesures de sauvegarde :

- Collège des cultivateurs de plantes à parfum ;
- Collège des experts en connaissance des matières premières naturelles et leur transformation ;
- Collège des parfumeurs ;
- Collège des praticiens étrangers en soutien à la candidature ;
- Collège scientifique (conservateurs, ethnologues, historiens, etc.) ;
- Collège des acteurs de la transmission formelle et informelle ;
- Collège des élus et de la société civile.

LES ACTIONS DE PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE

- Réaliser l'inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel, qui comprend tous les patrimoines du Pays de Grasse.
- Encourager à sa préservation, sa sauvegarde et sa mise en valeur.
- Faire découvrir ce patrimoine à tout public, par le biais de publications, de sites Internet, de rencontres.
- Favoriser l'accès à ce patrimoine au plus grand nombre par tous moyens.
- Porter le projet de candidature au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité « Les Savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse : la connaissance des matières premières, la culture des plantes à parfum et l'art de composer le parfum ».
- Encourager la reconnaissance du métier de Parfumeur aux métiers d'art.

LE FUTUR DE L'ASSOCIATION

L'association poursuit ses actions au delà de l'inscription des savoir-faire. Elle a mis en place le suivi des mesures de sauvegarde proposées lors de notre candidature.



2 - QU'EST-CE QUE LE PATRIMOINE IMMATÉRIEL ? SES OBJECTIFS

La convention pour la sauvegarde du Patrimoine Culturel Immatériel

« La Convention de 2003 pour la sauvegarde du Patrimoine Culturel Immatériel a pour objectif principal de sauvegarder les pratiques, représentations, expressions, savoirs et savoir-faire que les communautés, les groupes et, dans certains cas, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel. Ce patrimoine peut se manifester dans des domaines tels que les traditions et expressions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, les rituels, les événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers, ou les connaissances et le savoir-faire nécessaire à l'artisanat traditionnel ».

« L'importance du Patrimoine Culturel Immatériel ne réside pas tant dans la manifestation culturelle elle-même que dans la richesse des connaissances et du savoir-faire qu'il transmet d'une génération à une autre. Cette transmission du savoir a une valeur sociale et économique pertinente pour les groupes minoritaires comme pour les groupes sociaux majoritaires à l'intérieur d'un État, et est tout aussi importante pour les pays en développement que pour les pays développés ».

Sources <http://www.unesco.org/> Consulté le 29/07/2015

La Délégation française auprès de l'UNESCO

La France, en tant qu'État fondateur et État siège de l'UNESCO, a des responsabilités particulières envers cette organisation internationale. Sous la conduite de l'Ambassadeur, la Délégation permanente assure la représentation de la France et la défense de ses intérêts auprès de l'UNESCO.

Les missions de la Délégation correspondent aux grands champs de compétence et aux priorités de l'UNESCO : éducation, sciences, culture, droits de l'homme, sécurité des journalistes, etc.

La Délégation est chargée de promouvoir, valoriser et défendre les intérêts français dans les différentes enceintes de l'UNESCO. Pour ce faire, elle participe à l'élaboration des positions et priorités de la France, dans le cadre de la coordination interministérielle, préalablement aux grandes assemblées générales et réunions plénières des États membres. La France participe à la définition des orientations stratégiques de l'Organisation et au suivi des engagements pris par celle-ci, au cours de la Conférence générale et du Conseil exécutif (au sein duquel la France est élue), qui sont les organes décisionnels de l'UNESCO.

La Délégation française est également chargée de développer la présence française au sein de l'Organisation et de promouvoir l'usage de la langue française qui est l'une des deux langues de travail de l'UNESCO. L'organisation de manifestations culturelles et artistiques, au siège de l'UNESCO à Paris, permet également de sensibiliser un large public aux enjeux de l'UNESCO, à ses programmes et à la place de la Délégation française au sein de cette organisation internationale.

La Délégation française représente et défend les dossiers officiels de candidature relevant tant du Patrimoine mondial que du Patrimoine culturel immatériel.

En savoir plus : <http://www.delegfrance-unesco.org/>

Les PCI Français déjà inscrits

2014, **Le Gwoka** : musique, chants, danses et pratique culturelle représentatifs de l'identité guadeloupéenne (Guadeloupe) / 2013, **Les Ostensions Septennales Limousines** (Limousin) / 2012, **Le Fest Noz** (Bretagne) / 2011, **L'Équitation de Tradition Française**, France, portée par (Saumur Pays de la Loire) / 2010, **Le savoir-faire de la dentelle au point d'Alençon** (Normandie) / 2009, **Le Cantu in paghiella**, profane et liturgique de Corse (Corse) / 2009 **Le Maloya** (Ile de la Réunion) / 2009, **la Tapisserie d'Aubusson** (Limousin) / 2009, **La Tradition du Trait de Charpente** (National avec le concours de la Drac de Normandie) / 2008, **Géants et Dragons processionnels de Belgique et de France** (pour la France concerne principalement le Nord-Pas de Calais) - **La Fauconnerie** (Internationale portée par les Emirats Arabes Unis) / **Le Repas Gastronomique des Français** (2010 National) / **Le Compagnonnage** (2010 National) / **Les fêtes du feu du solstice d'été dans les Pyrénées**, candidature tripartite (Pays de Andorre-Espagne-France-Languedoc Roussillon), « **Le Carnaval de Granville** », (Normandie) inscrit en 2016, **La Fauconnerie** (dossier multipays en 2016), **L'art de la construction en pierre sèche** (dossier multipays en 2018), **L'alpinisme** (dossier mutilpays en 2019).

2018, Les Savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse (Alpes-Maritimes).

Pour information :

Patrimoines français inscrits ces dernières années depuis juillet 2015 sur la liste du Patrimoine Mondial de l'Humanité (convention de 1972) : **Coteaux, Maisons et caves de Champagne** / **Les Climats du vignoble de Bourgogne ou encore L'Œuvre architecturale de Le Corbusier, une contribution exceptionnelle au Mouvement Moderne** (dossier de coopération transnationale).

Nota : Pour le PCI, une nouvelle règle a été instaurée par l'UNESCO, en 2016 : Chaque membre ne peut déposer une candidature qu'une fois tous les deux ans. Sauf à participer à une candidature multipays, ce qui n'était pas le cas pour les Savoir-faire en Pays de Grasse.

3 - LES ENJEUX D'UNE TELLE CANDIDATURE

L'Association porteuse du dossier présidée par **Jean-Pierre LELEUX**, avec comme Présidents d'Honneur **Pierre RHABI et Patrick de CAROLIS**, réunit l'ensemble des cultivateurs de plantes à parfum, les experts et ouvriers de la transformation des matières premières naturelles, les plus grands parfumeurs français, des scientifiques, les populations, sachant que de nombreux métiers sont menacés faute de relève.

Les enjeux d'une telle inscription sont donc vitaux pour l'activité du territoire, notamment dans le cadre des différentes COP (les conférences des parties sur les changements climatiques), relativement à l'activité de la culture de la plante à parfum. Le vent d'espérance suscité auprès des praticiens et des populations, par cette démarche de candidature, est le signe fort qu'une démarche de reconnaissance au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité peut engendrer et provoquer une véritable dynamique ambitieuse génératrice d'échanges, de sauvegarde de connaissances, de maintien d'activités sur le territoire grassois et dans le monde, et de sensibilisation à la préservation de notre environnement, patrimoine commun.

L'Association Patrimoine Vivant en Pays de Grasse, s'est portée candidate sur la liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité du fait de l'indissociabilité de ses trois pans : **la culture de la plante à parfum, la connaissance des matières premières et leur transformation, l'art de composer le parfum.**

Son objectif premier : rendre un hommage universel à tous les praticiens de la filière qui, de génération en génération, ont fait de Grasse et du Pays de Grasse ce qu'ils sont aujourd'hui.



LES GRANDES ÉTAPES DE LA DÉMARCHÉ DE CANDIDATURE DES SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE

« Se parfumer est un acte ancestral. C'est devenu un acte civilisateur »
Patricia De Nicolai, Parfumeuse, Présidente de l'Osmothèque

© Nadia Bédar CAPG/APVPG



17 octobre 2003 : Adoption par l'UNESCO de la Convention pour la Sauvegarde du Patrimoine Culturel Immatériel (PCI).

Automne 2003 : **Hors démarche de candidature mais à titre informatif** : Colloque « **Olfaction et Patrimoine, quelle transmission ?** ». Organisé au Musée International de la Parfumerie avec le Ministère de la Culture sous la mandature de **Jean-Pierre LELEUX** en présence de **Joël CANDAU**, professeur d'ethnologie, laboratoire d'Anthropologie, Mémoire, Identité et Cognition sociale, LASMIC, Université de Nice Sophia Antipolis.

2008 /2009 : **Jean-Pierre LELEUX**, alors Sénateur-Maire de Grasse et **Nadia BÉDAR**, alors auteur-conceptrice et chef de projet du premier programme tv et web consacré au PCI, se rencontrent autour du Patrimoine Culturel Immatériel : **naissance du projet de démarche de candidature** au Patrimoine de l'Humanité des « **Savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse** ».

2010/2011 : Premières approches en termes de conseils auprès du Ministère de la Culture et de la Communication (**Bruno FAVEL** et **France QUEMAREC** - Direction générale des Patrimoines) et de la Commission Française auprès de l'UNESCO (**Jean AUDOUZE**).

2012 : Rapport d'enquête, valorisation de la dimension internationale et universelle des « **Savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse** », élaboration du plan d'actions.

2012 : Elaboration des statuts de l'Association Patrimoine Vivant en Pays de Grasse avec l'ensemble des praticiens, des associations existantes telles que Fleurs d'Exception, des acteurs culturels et de la transmission.

Mai 2013 : Présentation de la démarche Patrimoine Vivant du Pays de Grasse auprès des Présidents d'associations organisée par le Forum des Associations du Pays de Grasse.

Juillet 2013 : Assemblée générale de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse, **Pierre RHABI** et **Patrick de CAROLIS** deviennent présidents d'Honneur de l'Association, Alain BARATON, Suzanne AIMÉ et Jean MUS sont les membres d'Honneur.

Septembre 2013 : « Journées Européennes du Patrimoine » et Forum des Associations : des membres du Conseil d'Administration de l'Association ouvrent leurs champs de cultures au public, des praticiens sont présents sur le stand du forum pour expliquer la démarche PCI.

17 octobre 2013 : Colloque Patrimoine Culturel Immatériel « **Les Savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse** ». Demande officielle de candidature à l'Inventaire Français du Patrimoine Culturel Immatériel de la France (étape obligatoire avant la demande auprès de l'UNESCO) auprès du Ministère de la Culture et de la Communication, de la Commission Française pour l'UNESCO, des représentants permanents auprès de l'UNESCO invités avec notamment **Son Excellence Monsieur Alexandre SAVOV**, Ambassadeur de Bulgarie auprès de l'UNESCO, **Apoorva SRIVASTAVA**, 1^{ère} Secrétaire en charge de la Culture, Ambassade de la République d'Inde en France, et le représentant de **Son Excellence José Manuel RODRIGUEZ CUADROS**, Ambassadeur du Pérou auprès de l'UNESCO (rencontré le 7 octobre).

Octobre 2013 : L'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse initie le projet audiovisuel de recueil de témoignages des jeunes générations auprès des praticiens confiant son développement au service médiation du Musée International de la Parfumerie (scolaires 2013/2014). Fort du succès, l'expérience sera renouvelée en 2014/2015.

Octobre 2013 : L'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse lance la réflexion du projet de chaire UNESCO.

27 novembre 2013 : Conférence sur la Convention du Patrimoine Culturel Immatériel à Grasse par un haut représentant de l'UNESCO, **Monsieur Eric FALT**, organisée par l'Association Cercle Culturel du Pays de Grasse.

14 décembre 2013 : Vernissage de l'Exposition et Assemblée Générale de l'Association Patrimoine Vivant en Pays de Grasse au Musée International de la Parfumerie : l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et le Musée International de la Parfumerie construisent et inaugurent l'exposition « **Les Savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse** : la culture de la plante à parfum, la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation, l'art de composer le parfum ».

Février 2014 : Présentation du projet à **Son Excellence Philippe LALLIOT**, Ambassadeur de France auprès de l'UNESCO.

7 Février 2014 : Villa Fragonard – Grasse - Dîner PROJET CHAIRE UNESCO consacré à la filière PARFUMS (première chaire Unesco initiée par **Nadia BÉDAR**, consacrée aux savoir-faire liés au Parfum, projet de sauvegarde) avec la participation officielle de **Madame Frédérique VIDAL**, Présidente de l'Université Sophia-Antipolis. En présence notamment du **Professeur Xavier FERNANDEZ**, coordonnateur du Projet, Richard RIOS, directeur du développement Economique, Philippe MASSÉ, président de PRODAROM. Dîner présidé par Monsieur le **Sénateur-Maire Jean-Pierre LELEUX** et **Jérôme VIAUD**, conseiller général.

23 avril 2014 : Le Comité du Patrimoine Ethnologique et Immatériel du Ministère de la Culture et de la Communication inscrit à l'inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel Français « **Les Savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse** : la culture de la plante à parfum, la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation, l'art de composer le Parfum ».

Mai 2014 : Exporose, au Stand de l'Association Patrimoine Vivant en Pays de Grasse, des praticiens sensibilisent le grand public à la démarche PCI.

1^{er} juin 2014 : L'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse innove avec le concours de Lettres d'amour au Parfum (et confie son développement à la Bibliothèque Patrimoniale Villa Saint-Hilaire). L'opération « Lettres et dessins d'amour au Parfum » sera reconduite avec le Service Médiation du Musée International de la Parfumerie.

Mai 2014 : Visite de **Son Excellence Shri. Arun Kumar SINGH**, Ambassadeur de l'Inde en France et **Madame Apoorva SRIVASTAVA**, 1^{ère} Secrétaire, dans le cadre d'un rapprochement lié au parfum entre le Pays de Grasse et l'Inde.

8 juillet 2014 au Sénat : Célébration de l'inscription à l'inventaire du Patrimoine Culturel Immatériel de la France des Savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse, annonce officielle du projet de création d'une chaire UNESCO dans le cadre de la démarche de candidature au PCI de l'Humanité des Savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse, en présence de **Frédérique VIDAL**, Présidente de l'Université de Nice Sophia-Antipolis et de différents représentants diplomatiques auprès de l'UNESCO : **Son Excellence Monsieur Philippe LALLIOT**, Ambassadeur de France auprès de l'UNESCO, **Son Excellence Madame Ruchira KAMBOJ**, Ambassadeur de l'Inde auprès de l'UNESCO, **Son Excellence Monsieur Kenjiro MONJI**, Ambassadeur du Japon auprès de l'UNESCO et des représentants du Pérou, de la Belgique, de l'Algérie, de la Bulgarie, et de la Pologne.



Intervention de Madame Frédérique VIDAL, Présidente de l'Université Sophia-Antipolis

Septembre 2014 : Remise du dossier (dossier, lettres d’adhésion, film, etc.) au Ministère de la Culture et de la Communication pour examen par le Comité du Patrimoine Ethnologique et Immatériel.

Septembre 2014 : « Journées Européennes du Patrimoine » et Forum des Associations : des membres du Conseil d’Administration de l’Association ouvrent de nouveau leurs champs de cultures au public, des praticiens sont présents au stand de l’Association pour expliquer la démarche.

17 - 18 octobre 2014 : Colloque Patrimoine Culturel Immatériel « Se parfumer, un acte d’humanité ? ». Avec des tables rondes animées par différents journalistes. Invitée d’honneur : l’Inde en présence de **Son Excellence Philippe LALLIOT**, **Son Excellence Shri. Arun Kumar SINGH**, **Ambassadeur de l’Inde en France** et **Madame Apoorva SRIVASTAVA**, 1^{ère} Secrétaire, **Son Excellence Monsieur Kenjiro MONJI**, Ambassadeur du Japon auprès de l’UNESCO, le **Docteur ALANI**, représentant de la famille Royale d’Arabie Saoudite.

Décembre 2014 : Le Comité du Patrimoine Ethnologique et Immatériel du Ministère de la Culture et de la Communication et la Délégation Française auprès de l’UNESCO confirment le dépôt du dossier le 31 mars 2015 auprès de l’UNESCO.

Janvier 2015 : La Fédération Française auprès de l’UNESCO crée en soutien à l’Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse, le club UNESCO « Senteurs, cultures et patrimoines » dans l’objectif de soutenir l’Association Patrimoine Vivant en Pays de Grasse dans sa démarche de candidature.

14 février 2015 : Assemblée générale de l’Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse.

3 mars 2015 : Présentation orale du dossier devant les membres de la Commission, le Comité du Patrimoine Ethnologique et Immatériel, **Vincent BERJOT**, Directeur général des Patrimoines et **Son Excellence Philippe LALLIOT** Ambassadeur de France auprès de l’UNESCO en présence de l’Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse.

31 Mars 2015 : **Son Excellence Philippe LALLIOT**, Ambassadeur de France auprès de l’UNESCO sur décision de **Madame Fleur PELLERIN**, Ministre de la Culture et de la Communication remet au nom de l’Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et de son président, **Jean-Pierre LELEUX**, le dossier de candidature sur la liste représentative du Patrimoine Culturel Immatériel de l’Humanité.

Mai 2015 : Visite délégation officielle de **Son Excellence Dr. Mohan KUMAR**, Ambassadeur d’Inde en France, **Monsieur Akhilesh YADAV**, Ministre en chef de l’Uttar Pradesh, **Madame Dimple YADAV**, membre du Parlement Indien à Kanauj, dans le cadre d’un projet de Charte d’Amitié relevant des traditions liées au Parfum, entre le Pays de Grasse et l’Etat de l’Uttar Pradesh.

Septembre 2015 : Journées Européennes du Patrimoine : « Le patrimoine du XXI^{ème} siècle, une histoire d’avenir ». Journées organisées par le service Ville d’Art et d’Histoire à la Maison du Patrimoine, conférence au grand public « **Les Savoir-faire liés au parfum au XXI^{ème} siècle** », présentation du dossier de candidature par l’Association Patrimoine Vivant en Pays de Grasse.

Septembre 2015 : Forum des Associations du Pays de Grasse : présentation de l’état d’avancement de la démarche de candidature aux Grassois.

16 et 17 octobre 2015 : Colloque « **Trésors Humains Parfumés** », l’Egypte en invitée d’Honneur, en présence de représentants de l’Italie et du Japon.

23 novembre 2015 : Rencontre autour des «Savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse» au Sénat, placée sous le Haut-Patronage de **Gérard LARCHER**, Président du Sénat en présence de 14 délégations auprès de l’UNESCO (Allemagne, Belgique, Canada, Chine, Egypte, Inde, Japon, Malaisie, Nigéria, Pérou, Pologne, Argentine, Italie, Mexique)

Novembre-décembre 2015 : Lancement du site internet officiel «Les Savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse» : **www.savoirfaireparfum.paysdegrasse.fr**, consacré au dossier de candidature.

18 Décembre 2015 : Visite chez **Pierre RHABI**, Président d’Honneur de l’Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse en présence d’une délégation de praticiens membres de l’Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse (cultivateurs de plantes à parfums, praticiens de la transformation des matières premières naturelles, parfumeurs)...

2016 : Année « **Fêtes, rituels et pratiques sociales liés au parfum en Pays de Grasse** », avec l’implication de l’ensemble des communes.

Mars 2016 : Visite Officielle de Son Excellence Madame **Ruchira KAMBOJ**, Ambassadeur de l’Inde auprès de l’UNESCO.

4 Mai 2016 : Présentation du dossier de Candidature à Madame **Audrey AZOULAY** – Ministre de la Culture et de la Communication, par **Jean-Pierre LELEUX** Sénateur et Secrétaire du Sénat, accompagnée de Nadia Bédar.

Mai 2016 : Visite Officielle de Son Excellence **Michaël WORBS**, Ambassadeur d’Allemagne auprès de l’UNESCO, Président du Conseil Exécutif de l’UNESCO.

Juillet 2016 : Nouvelle visite du **1^{er} ministre de l’État de l’Uttar Pradesh** et d’une délégation officielle dans le cadre de la démarche de candidature : formation d’élèves indiens à l’art de composer le Parfum.

Septembre 2016 : Conférence aux Anciennes Usines de Plantes à Parfums : **Le Beau Peut-il servir la Paix ?** avec **Pierre RABHI**, Paysan, Philosophe, Président d’Honneur de l’Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse, Monsieur **Eric FALT**, Sous-directeur général pour l’UNESCO et l’intervention de praticiens liés au Parfum et membres de l’Association PVPG – Découverte du chocolat pour la Paix confectionné par les Sœurs Cisterciennes de Castagniers et la Parfumeuse, **Kitty Shpirer**.

Novembre 2016 : Annonce par Madame **Audrey AZOULAY**, Ministre de la Culture et de la Communication à Monsieur le Sénateur **Jean-Pierre LELEUX** : Le dossier les Savoir-Faire liés au Parfum en Pays de Grasse est retenu pour représenter la France au Patrimoine de l’Humanité pour le cycle 2017/2018.

Décembre 2016 : Célébration au MIP par l’Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse de l’annonce de Madame la Ministre de la Culture et de la Communication en présence de maires des Communes du Pays de Grasse et de Sophia-Antipolis au Musée International de la Parfumerie Célébration de la Nouvelle.

Entre Février et Septembre 2017 : présence de l’association aux différentes Fêtes Rituels et Pratiques Sociales (Fête de la Violette, de la Rose, de la Tubéreuse, etc.)

Février 2017 : Rencontre avec l’Ecole Supérieure de Parfumerie de Paris – Projet de rapprochement avec le Pays de Grasse et proposition d’implication dans le projet de Chaire UNESCO.

16 février 2017 : Remise officielle du dossier de candidature intégralement mis à jour auprès de Monsieur Tim CURTIS, le nouveau chef de Section Patrimoine Culturel Immatériel à l’UNESCO, troisième secrétaire de la Convention de 2003. En présence de Son Excellence Laurent STEFANINI, de Isabelle CHAVE et Bruno FAVEL (Ministère de la Culture et de la Communication).

Mai 2017 : Récolte de la Rose Centifolia, rencontre auprès des différents praticiens membres de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse : visite officielle des ambassadeurs auprès de l'UNESCO.

Août 2017 : Lancement d'un premier inventaire des plantes odorantes dans le Nord Bénin en partenariat avec l'Association CARITAS (Caritas Diocésaine et Développement de Natitingou Bénin) dans l'objectif de soutenir et développer économie locale liée à la Plante à Parfums au service des paysans et des parfumeurs.

Octobre 2017 : Colloque n° 4 Sens et Essences en Pays de Grasse, La Méditerranée à l'Honneur avec en invités d'Honneur le Maître-Parfumeur **Laura TONATTO**, **Jeanne LAFLEUR**, cueilleuse de Plantes à Parfums, **Djalal CHARAF**, Expert des Matières Premières Naturelles au Maroc (Docteur Lina FASSI), **Takashi SUZUKI**, parfumeur-créateur et écrivain. 2018/2019 : Lancement des Ateliers et Editions « Les Plumes Parfumées » en partenariat avec la Villa Saint-Hilaire.

Mai 2018 : Premières messes des roses en l'honneur de Notre-Dame des Parfums. Visite de **Son Excellence Monsieur LEE Byong-Hyun**, Ambassadeur de la République de Corée : rencontre avec les nombreux praticiens du Pays de Grasse. Communiqué - Inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

Octobre 2018 : Colloque Patrimoine Culturel Immatériel « Parfums d'Afrique » avec la Participation de l'Ecole Supérieure de Parfumerie au MIP et à la Villa Saint-Hilaire, de la **Princesse Esther KAMATARI**, du Maître-Parfumeur, **Jean Michel DURIEZ** et du Maître-Gantier, **Olivier FABRE**.

28 novembre 2018 : Lors de la 13^{ème} session du Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, qui s'est tenue à Port Louis en République de Maurice, sous la présidence de S.E. Hon Prithvirajsing Roopun, Ministre des Arts et de la Culture de la République de Maurice, décision à l'unanimité d'inscrire les « Savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse » au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité.

15 décembre 2018 : Célébration de l'inscription au Palais des Congrès de Grasse « Merci à l'Unesco ».

11 juin 2019 : Cérémonie, au sénat, en l'honneur de l'inscription des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse, sous la Présidence de **Gérard LARCHER**, Président du Sénat, organisée pour remercier les nombreux acteurs, institutionnels ou privés, qui ont soutenue la démarche. En présence de : **Franck RIESTER**, Ministre de la Culture et de **Tim CURTIS**, Secrétaire général du PCI à l'UNESCO, de **Laurent STEFANINI**, Ambassadeur de France à l'UNESCO.

15 novembre 2019 : Assemblée générale de l'Association patrimoine Vivant du Pays de Grasse avec présentation du Comité de suivi des mesures de sauvegarde liés à l'inscription des savoir-faire liés au parfum. Présentation de l'emblème « savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse », et de la charte d'utilisation.





6



© G. Voïnot / Photo Xavier Fernandez

LES PRINCIPALES MESURES DE SAUVEGARDE

*« L'acte de reconnaissance est un acte d'amour »
Dr Annick Le Guérer, anthropologue, philosophe, historienne de l'odorat, de l'odeur et du parfum*

6

1 - LE PROJET DE CHAIRE UNESCO

CONTEXTE & ENJEUX :

Les savoir-faire liés au parfum représentent un prodigieux potentiel d'innovation, au service de son environnement sociétal et plus généralement au service du développement humain. Leur diffusion est envisagée dans un contexte interdisciplinaire et interculturel, avec les différents acteurs de la filière en France et à l'étranger.

Globalement il s'agit de se donner les moyens d'échanger, de transmettre, de former sur les Savoir-faire liés au parfum, à partir d'un travail collaboratif et novateur mené actuellement au sein de l'Université Nice Sophia Antipolis, à l'Espace Jacques Louis LIONS à Grasse et à Nice (Parc Valrose) en collaboration avec de nombreux acteurs.

Cette démarche engagée en vue de la création d'une chaire UNESCO a trouvé sa source dans le travail collectif mené par l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse pour que soient reconnus les Savoir-faire liés au parfum au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité (PCI).



OBJECTIFS ET RÉSULTATS ESCOMPTÉS :

- Promouvoir à l'international la coopération scientifique et les échanges.
- Proposer des formations communes intégrant l'ensemble des savoirs et du patrimoine liés aux parfums et leurs matières premières en formation initiale et continue, en privilégiant les Masters et les DU.
- Développer des recherches pluridisciplinaires et internationales par des approches croisées et comparatives, et faire émerger de nouveaux projets de recherche en privilégiant les actions liées au développement durable (éco-conception).
- Communiquer vers tous les publics, notamment le grand public et particulièrement les établissements scolaires, sur le patrimoine et les innovations liées au parfum.

2 - LA MISE EN PLACE D'UN GRETA*

(Mesures de sauvegarde des métiers liés à la transformation des matières premières naturelles sur proposition du Ministère de la Culture et de la communication)

Formation des métiers liés au Parfum de Grasse et à la transmission du savoir des Maîtres d'excellence des parfums de Grasse mise en place le Grasse Institut Of Perfumery et l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse, les ateliers de transformation d'Eric Proal.

PROGRAMME ET MÉTHOLOGIE POUR TRANSMETTRE ET PRÉSERVER LE SAVOIR-FAIRE

- Mettre en place un « pôle d'excellence des parfums » concentrant formation et centres de production, permettant d'attirer les jeunes générations (formation formateurs – contrats inter génération)
- Fédérer l'ensemble des praticiens autour du projet en s'appuyant sur des modules vidéo courts à diffusion large et des modules sécurisés pour une diffusion limitée.
- Mettre en place une labellisation commune garantissant les méthodes de fabrication : Maître d'art attaché à l'entreprise
- Permettre aux maîtres d'art de former un nombre limité d'élève via la formation de formateur interne exceptionnel ou via les contrats inter génération.
- Créer des outils numériques synchrones et asynchrones pour permettre la conservation des gestes qui relèvent à la fois de la tradition et de la création du secteur des parfums du pays de Grasse.
- Formation de formateur occasionnel-interne
- Le Centre Académique de Formation Continue propose la Formation de « Formateur Occasionnel / Interne ». Objectif du module « formation de formateur occasionnel interne » Concevoir et animer des actions de formation pour transmettre son savoir-faire.

* Un Greta est un groupement d'établissements publics locaux d'enseignement qui mutualisent leurs compétences et leurs moyens pour proposer des formations continues pour adultes.

3 - LE PROJET DE CRÉATION D'UNE PÉPINIÈRE DURABLE ET COLLECTIVE À DISPOSITION DES AGRICULTEURS

L'une des menaces de disparition de savoir-faire est l'approvisionnement en matières premières végétales. Les spécialistes de la profession comme les greffeurs prennent leur retraite sans avoir de repreneur. Il devient de plus en plus difficile de se fournir en jeunes plants. De ce fait, la disponibilité des plants est quasiment nulle, ce qui complique l'installation de producteurs et la pérennité des producteurs présents et à venir. Pour assurer la transmission des savoir-faire et des gestes, la formation des nouvelles générations est indispensable. La création de cette pépinière collective aura ainsi pour objectif de préserver et redynamiser la culture de plantes à parfum en Pays de Grasse, pallier la disparition des greffeurs spécialisés dans la multiplication de la rose Centifolia et du jasmin Grandiflorum, permettre au territoire d'être autonome pour l'approvisionnement de jeunes plants, former les jeunes agriculteurs aux techniques de greffage, tester les plantes endémiques du parc régional des Alpes-Maritimes (multiplication puis essais de transformation) en sachant qu'à l'heure actuelle, des premières multiplications sont en cours sur les terrains des producteurs de l'Association **Fleurs d'Exception**, initiatrice du projet de pépinière collective.

4 - LE RECUEIL DE TÉMOIGNAGES AUDIOVISUELS DES JEUNES GÉNÉRATIONS AUPRÈS DES PRATICIENS DONT L'OBJECTIF EST DE SUSCITER DE NOUVELLES VOCATIONS

Des centaines de rencontres entre praticiens et élèves au sein des classes avec l'expertise du Musée International de la Parfumerie et un réseau d'enseignants, se sont tenues dans des classes allant de la maternelle aux lycées et sur les lieux d'activité. Ces longues heures d'écoute, d'interviews, ont donné et donnent encore lieu à la découverte pour ces jeunes de nouveaux métiers : laborantins, techniciens de la transformation, cultivateurs de plantes à parfum, parfumeurs, souffleur de verre (plus qu'un seul en activité sur Grasse et spécialisé pour la parfumerie). La démarche d'inscription permet ainsi de susciter auprès de jeunes générations de nouvelles vocations, et ainsi conserver sur notre territoire des métiers menacés de disparition faute de relève. Les membres du Conseil d'administration de l'Association PVPG, initiatrice du projet, sont pleinement mobilisés.



Rencontre entre un responsable d'atelier de transformation (Guy Sérano) et des très jeunes élèves - 2013



QUELQUES IMPACTS DÉJÀ CONSTATÉS

« Il n'y a pas d'or... Il n'y a que du potentiel végétal, et c'est à l'ensemble des acteurs de le transformer en richesse pour tous, en travaillant dur, en tirant le meilleur grâce aux connaissances de chacun »

Frédéric Badie, Expert de matières premières naturelles et de leur transformation





7.1 - Carole BIANCALANA

4^{ème} génération de cultivateurs de plantes à parfum

Fille de cultivateur de plantes à parfum

Représente la jeune génération des cultivateurs français de plantes à parfum. Co-présidente de l'Association Fleur d'Exception et membre du Conseil d'administration de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse, Carole propose en mesure de sauvegarde d'urgence, portée par tous les praticiens, la création d'une pépinière qui serait un lieu de formation, de transmission de savoir-faire en voie de disparition telles que certaines techniques de greffe.

7.2 - Barbara THANERON

Cultivatrice de plantes à parfum et éducatrice spécialisée

Barbara est cultivatrice de plantes à parfum, et **transmet son savoir-faire à des adultes avec autisme, transmission vectrice de cohésion et de dialogue social.** Ces apprentis cultivateurs, produisent ainsi des roses Centifolia, de la lavande, du jasmin, au service des parfumeurs. **La démarche d'inscription a contribué à valoriser pleinement leurs activités.**



7.3 - La famille LAFLEUR

Cueillette du jasmin et de la rose de Mai

La **famille LAFLEUR** s'est installée dans la région au début des années 1960. Jeanne a commencé la cueillette au moment où sa famille décidait de se sédentariser dans un quartier de la ville de Grasse. La démarche d'inscription favorise la mise en lumière de l'apport des communautés gitanes et tziganes au maintien des Savoir-faire liés au parfum.

7.4 - Frédéric BADIE

Expert des matières premières naturelles

Comme de nombreux praticiens engagés dans la démarche d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel, Frédéric est allé **à la rencontre des jeunes générations notamment d'adolescents en difficultés pour partager la passion de son métier.** Après plusieurs échanges, des vocations semblaient naître face la découverte de métiers méconnus et menacés de disparition faute de relève, comme celui de distillateurs ou d'ouvriers spécialisés dans les différents modes d'extraction.



7.5 - Myriam COMPIANI

Laborantine dans la famille ROUDNITSKA

Edmond Roudnistka a été l'un des parfumeurs qui a révolutionné le monde de la parfumerie dans les années 1960 et qui reste la référence absolue de nombreux compositeurs de parfum à travers le monde. Myriam quant à elle, exerce un de ces métiers cachés, dont l'expertise exige plusieurs années d'apprentissage. **Sa mise en lumière permet là encore de susciter de nouvelles vocations pour une filière souvent ignorée.**



7.6 - Marc-Antoine CORTICHIATTO

Parfumeur-créateur

Marc-Antoine représente la nouvelle génération de parfumeurs français indépendants, il est mondialement reconnu. D'origine corse, il se fournit fièrement comme tous les parfumeurs en matières premières naturelles grassoises et du monde entier en Pays de Grasse, **défendant en tant que membre du Conseil d'administration de l'Association, l'emblème des savoir-faire français.**

7.7 - Sonia LAMMHAGI

Parfumeuse junior

A pu dans le cadre de la démarche d'inscription au Patrimoine Culturel Immatériel de l'Humanité, aller à la rencontre de parfumeurs seniors et d'autres praticiens du parfum qu'elle n'osait « approcher ». Cela lui a permis d'enrichir ses connaissances, valorisant et témoignant de la diversité de ses origines comme force de créativité : sensibilisée au parfum par la cuisine marocaine de son père, elle exprime fièrement son appartenance et contribution à la sauvegarde du patrimoine grassois.



7.8 - Thierry WASSER

Parfumeur créateur, le successeur de la référence mondiale du parfum

Il est membre de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et c'est avec beaucoup d'humilité, et de passion que Thierry partage son savoir-faire, son art, qu'il s'enrichit lui-même de ces rencontres organisées lors d'Assemblées Générales, de colloques etc., dans le cadre de la démarche d'inscription. C'est avec l'ensemble des praticiens qu'au sein de l'Association, **il participe activement au service de la reconnaissance des Savoir-faire liés au parfum au Patrimoine de l'Humanité.**

7.9 - LE SOUTIEN DE NOMBREUX PRATICIENS ÉTRANGERS, QUELQUES EXEMPLES



ITALIE : La famille CAPUA, père et fils

5^{ème} génération de producteurs de plantes à parfum

L'une des plus importantes productions familiales de bergamote en Calabre, la famille **CAPUA**, soutient avec fougue la démarche de Patrimoine Vivant du Pays de Grasse. Depuis **Giovanni CAPUA** (1880) à **Gianfranco CAPUA**, qui a été rejoint par ses deux fils **Rocco et Giandomenico** en 2013, la famille accueille annuellement en période de récolte les parfumeurs grasseois, toujours très attentifs à leurs expertises. Une reconnaissance des « Savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse » au PCI de l'Humanité serait reçue telle une reconnaissance de leur savoir-faire.

EGYPTE : La Famille HASHEM

Cultivateurs de plantes à parfum

La famille **HASHEM**, comme la famille **EL FAKHRY**, et bien d'autres cultivent en dialogue permanent avec les praticiens grasseois. L'Egypte est depuis les années 1970 un important producteur de plantes à parfum : jasmin Grandiflorum, feuilles de violette (concrète et absolue), fleurs d'oranger bigaradier (concrète et absolue), néroli (huile essentielle de fleurs d'oranger bigaradier), géranium, petitgrain mandarinier, cumin, marjolaine, basilic, petitgrain bigaradier, camomille bleue, coriandre feuilles, oeillet, cassie (concrète et absolue). Le soutien à la candidature des savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse a été unanime et spontané de la part d'un pays que l'on nomme « Berceau de la Parfumerie ».



INDE : Asit VYAS

Parfumeur-créateur

Eduqué aux matières premières naturelles du monde entier et à l'art de composer le Parfum à Grasse, **Asit VYAS**, jeune parfumeur, évoque la candidature comme un acte de reconnaissance indéniable envers ses maîtres : « Le jasmin de Grasse est d'origine indienne, ainsi que probablement les gitans qui les recueillent à l'aube de matin en été. Comme parfumeur d'origine indien, je crois que Grasse est la pierre angulaire des parfumeurs de toutes origines ».

BULGARIE : Nikolay NENKOV

Producteur de plantes à parfum

Nikalay NENKOV, comme nombreux de ses pairs en Bulgarie noue depuis « toujours » des relations étroites et affectives avec le Pays de Grasse. Des praticiens Grasseois, transmettent depuis plusieurs générations des techniques d'extractions, des connaissances spécifiques liées à la culture de la plante à parfum permettant de préserver un pays olfactif mais également de générer une économie locale pour de nombreuses familles, notamment dans la Vallée de Kazanlak (vallée des Roses) et des rois Thraces. En 2015, les jeunes élèves du Grasse Institute of Perfumery, sont allés à la rencontre des producteurs bulgares, pour recevoir à leur tour des connaissances spécifiques.



7.10 - VALORISATION DE LA TRANSMISSION DE SAVOIR-FAIRE AUPRÈS DE JEUNES INDIENS DE L'UTTAR PRADESH

Dans le cadre des nombreuses visites diplomatiques à l'invitation du Sénateur et président de l'Association PVPG, Jean-Pierre LELEUX, l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse a permis le rapprochement entre l'Etat de l'Uttar Pradesh (Inde) et le Grasse Institut of Perfumery présidé par Philippe Massé : 14 indiens originaires de l'Etat de l'Uttar Pradesh, ont été formés en 2016, dans le cadre de la démarche de candidature à l'Art de Composer le Parfum. Rappelons que Kannauj , dite « Grasse de l'Inde », doit faire face à un non renouvellement des praticiens liés à la culture de la plante à parfum et la composition des Attar : ci-dessous, photo des stagiaires en présence du Ministre de l'Uttar Pradesh, juillet 2016.



Photos Formation à Grasse de jeunes adultes indiens à l'Art de Composer le Parfum – avec l'état de l'UTTAR PRADESH



7.11 - VALORISATION DU PATRIMOINE OLFACTIF AU BÉNIN : CRÉATION DU PREMIER INVENTAIRE DE PLANTES ODORANTES

Le 8 septembre 2017, à l'initiative de Nadia Bédar est lancée une convention de partenariat entre l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse et CARITAS (Caritas Diocésaine et Développement de Natitingou) experte dans le domaine du Développement Durable. L'objectif est double : identifier et sauvegarder de plantes et arbres odorants dans le Nord du Bénin au service des populations paysannes locales et des parfumeurs dans le cas du développement d'une économie autour de la plante à parfum.

7.12 - VALORISATION DE LA DIMENSION « PRATIQUES SOCIALES, RITUELS ET ÉVÈNEMENTS FESTIFS » DE L'ARTICLE 2 DE LA CONVENTION DE 2003 SUR LE PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL (UNESCO)

Dans le cadre de l'Année « Fêtes, Rituels et Pratiques Sociales liées au Parfum » lancée par l'Association PVPG, le Pèlerinage annuels des familles de Parfumeurs, consacré en 2017 aux Praticiens et à leur savoir-faire, l'association a commandé sur fonds privés, la création inédite d'une icône « Notre Dame des Parfums » avec valorisation des plantes locales et les symboles de la Paix, lui offrant une dimension universelle. Cette œuvre a intégré la Cathédrale Notre Dame du Puy à Grasse, classée aux Monument Historiques, aux côtés des œuvres de Charles Nègre et de Rubens. Tout comme le Parfum, l'icône réalisé par une artiste locale, Odette GERMI, ayant répondu à un cahier des charges très précis, a vocation à voyager à travers les communes et à travers le Monde.





7.13 - DÉVELOPPEMENT DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR AVEC L'ARRIVÉE DE GRANDES ÉCOLES DE LA PARFUMERIE À GRASSE

Arrivée en 2018 de l'Ecole Supérieure du Parfum à Grasse avec deux formations proposées : un Master « Valorisation & commercialisation des plantes, parfums et arômes » et un Master Aromathérapie et phytothérapie. Depuis 2019, ISIPCA propose, en partenariat avec Université Côte d'Azur, un Master in Fragrance Expertise and Formulation Application destiné à un public scientifique détenteur d'un Bac+5 scientifique.

7.14 - RETOUR DE LA ROSE DANS UNE USINE GRASSOISE

Depuis le début des années 70, les employés d'une usine familiale de parfumerie n'avaient plus senti dans leurs ateliers de transformations la rose de Grasse. Au printemps 2016, un « miracle » se produit, provoqué par la démarche de candidature et les rencontres générées lors de colloques ou d'assemblées générales : 3 praticiens membres du conseil d'administration se rencontrent dont Olivier MAURE, expert dans l'Art de Composer le Parfum, disciple d'Edmond Roudniska et membre de notre comité scientifique.

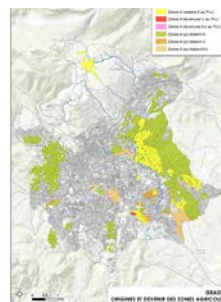


7.15 - VALORISATION DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE ET OLFACTIVE À TRAVERS UN PARTENARIAT AVEC L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE PARFUMERIE

Rapprochement entre une jeune école de Parfumerie (ESPP) et l'Association Patrimoine Vivant en Pays de Grasse, notamment dans le cadre de la préparation du colloque PCI 2017 en Pays de Grasse, « Parfums d'Afrique » : des jeunes élèves sont invités à imaginer des créations à partir de poésies dont les auteurs sont originaires de pays producteurs de plantes à Parfums (Somalie, Sénégal, Ethiopie, etc.). Diversité culturelle et créative sont les 2 valeurs partagées par les 2 partenaires.

7.16 - L'EXTENSION DES SURFACES AGRICOLES

Les actions sont concrètement en marche afin de répondre à la promesse de l'une de nos grandes mesures de sauvegarde au service de la culture de la plante à parfum et la préservation des paysages olfactifs : des zones potentiellement à urbaniser tels les quartiers de Saint-Marc, Saint-Antoine et Saint-Mathieu de Grasse, ont été classées en zones agricoles pour 70 hectares lors du dernier PLU (Plan Local d'Urbanisme) de la ville de Grasse adopté par le conseil municipal sous la Présidence du Maire Jérôme Viaud. Le Plan local d'urbanisme sera définitivement adopté en Conseil municipal après enquête publique à la fin du 1^{er} semestre 2018.



7.17 - UNE GRANDE MAISON DE LA PARFUMERIE RENFORCE SON ANCRAGE À GRASSE ET DEVIENT PROPRIÉTAIRE D'UN DOMAINE DE 4 HECTARES

Après le retour de grands acteurs de la parfumerie, cette nouvelle acquisition par le leader mondial de la parfumerie de luxe, baptisée « Domaine de la Rose by Lancôme » va profiter à tout un écosystème local et participera de la préservation et de la protection des savoir-faire liés au parfum. En effet, la marque privilégie sur ce domaine la production de roses biologiques qui entend développer la biodiversité. L'activité d'entretien agricole est notamment assurée par un agriculteur et paysagiste grassois.

7.18 - CRÉATION DE L' AROMATIC FABLAB

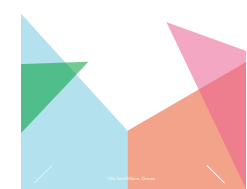
C'est en septembre 2020 que l'Aromatic Fablab installé à Mouans-Sartoux, et porté par l'Association Fleurs d'exception du Pays de Grasse a été créé.

Il s'agit un centre de ressource et d'expérimentation qui a pour ambition de :

- Préserver le patrimoine agricole du pays grassois et des savoir-faire transmis de génération en génération, afin de contribuer au développement de l'emploi en région PACA en favorisant l'implantation, le développement et la pérennité des producteurs de plantes à parfum sur le territoire .
- Inscrire la production des plantes à parfum dans la durée par la diversification des activités, l'innovation et l'anticipation des besoins des clients.
- Consolider la filière d'excellence territoriale de Plantes à Parfums Aromatiques et Médicinales (PPAM) du Pays de Grasse

Sa vocation est un espace de production de plants (la pépinière), un espace de Recherche et Développement sur des espèces endémiques et exotiques, un lieu de transmission des savoir-faire traditionnels, un lieu d'échange sur des techniques alternatives de culture, un lieu d'accompagnement des porteurs de projet.

7.19 - BIBLIOGRAPHIE DES PARFUMS DÉVELOPPÉE PAR LA BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE GRASSE



Pôle Documentaire associé à la BNF, la Villa Saint-Hilaire poursuit de nombreuses activités et a été très impliquée, dès le départ, dans la démarche de candidature des savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse. La bibliothèque patrimoniale de Grasse a entrepris un travail d'inventaire de ses ressources documentaires sur la parfumerie. Cette bibliographie est un travail d'étape, elle s'enrichit au fur et à mesure des nouvelles acquisitions et intègre progressivement les documents du fonds patrimonial en cours d'indexation. A découvrir sur le site savoirfaireparfum.paysdegrasse.fr

7.20 - CRÉATION DE L'EMBLÈME « SAVOIR-FAIRE LIÉS AU PARFUM EN PAYS DE GRASSE

L'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse a conçu un emblème spécifique destiné à promouvoir l'inscription par l'UNESCO des « savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse » sur la liste du Patrimoine Culturel Immatériel (PCI). Cet emblème protégé et déposé à l'INPI par l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse, est attribué à toute organisation à but non lucratif, associations, instituts et organismes de formation, collectivités, institutions et initiatives – expositions, colloques, programmes éducatifs, salons, festivals, rencontres, spectacles... – qui contribuent à la mise en valeur des « savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse » et à sa transmission aux générations futures. Chaque organisateur est invité à approuver la Charte d'engagement qui précise les conditions d'attribution de l'emblème des « savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse ».

A découvrir sur le site <http://savoirfaireparfum.paysdegrasse.fr/fr/content/lembleme>





LE PAYS DE GRASSE ET LE MONDE

*« Je ne pouvais pas imaginer, ni permettre à ma mère de porter un autre parfum,
ma mère n'aurait plus été ma mère »*

Jean-Claude Elléna, Parfumeur

Le Pays de Grasse n'est pas un pays mais un Monde... La diversité des matières premières naturelles du monde entier qu'il encourage et défend, participe à la sauvegarde et valorisation de la diversité culturelle des hommes et des paysages.

Sauvegarder les Savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse, c'est ainsi sauvegarder la culture de la plante à parfum à travers le monde, permettant aussi à des populations les plus éloignées, de préserver, développer, valoriser des territoires olfactifs. Sauvegarder des Savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse, permet aussi d'encourager ailleurs le travail des femmes, de lutter contre l'exode rural dont souffrent de nombreuses familles d'agriculteurs.

Préserver les Savoir-faire liés au Parfum en Pays de Grasse, c'est aussi permettre de poursuivre l'acte de transmettre des techniques spécifiques de culture de plantes à parfum (techniques de greffes, etc.), des techniques de transformation et d'extraction de matières naturelles, qui ne peuvent se transmettre que de maître à élève.

Le parfum n'est pas un mythe, il est œuvre de création, il est Voyage :

Le Pérou nous offre ses baumes du Pérou (Myroxylon Balsamum), graines d'ambrette, limettes, schinus molle (poivrier sauvage) ; l'Iran, l'estragon ou le Galbanum... la Bulgarie, la rose Damascena, la lavande, la sauge officinale, la sauge sclérée, la baie de genièvre, l'hysope, la sarriette, le pin sylvestre...

L'Inde nous invite au Santal Mysore, cannelle, noix de muscade et macis, palmarosa, curcuma, sésame, vétiver, mandarine, patchouli, cardamome, coriandre, lotus rose, gingembre, calamus, davana, ajowan, cypriol, jatamansi, costus, jasmin ou encore poivre...

Le Pays de Grasse accueille aussi en son sein la girofle de Tanzanie, le géranium d'Algérie, le bouleau du Canada, le hiba (espèce de cyprès) et hinoki du Japon, le romarin de Tunisie, la rose Damascène de Turquie ou celle du Maroc, le combava du Madagascar, les feuilles de figuier d'Espagne, l'anis étoilé du Vietnam...

L'Afrique du Sud se dénote par ses citron, tagète, karo karoudé, eucalyptus, eucalyptus Dives, eriocephalus, buchu, buchu feuille ovale, rooibo, l'Italie par sa fameuse bergamote, le Madagascar par sa vanille Bourbon.

Le Parfum se nourrit aussi du benjoin Sumatra d'Indonésie ou du benjoin Siam du Laos ; les Comores se distinguent par la culture du ylang ylang. L'encens de Somalie (récolte décembre à janvier), d'Aden au Yémen, de l'Érythrée, de l'Éthiopie demeurent les matières originelles du parfum. Le thuya plicata du Canada, le sassafras au Brésil, l'écorce du cannellier Ceylan, le cèdre feuille de Corée du Sud, l'orange douce de Guinée, l'amère de la Côte d'Ivoire, le thé du Sri Lanka, ou encore l'algue au large de la Bretagne font aussi partie du voyage, et bien d'autres encore.

Ainsi, des végétaux du monde entier viennent à Grasse pour y être transformés. Et repartent à travers le monde sous forme d'essences, d'absolus ou de compositions parfumés.





LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION PATRIMOINE VIVANT DU PAYS DE GRASSE : PORTRAITS DE PRATICIENS

« Aligner vingt-cinq ou trente noms sur une page, se concentrer quelques minutes sur cette liste, commencer à mettre des chiffres en regard des noms, d'abord les plus évidents puis progressivement compléter les blancs en vingt minutes, en sachant d'avance que ça tiendra debout, que tous ces matériaux vont sagement se plier à la discipline qu'on a voulue, que chacun va se porter au poste qu'on lui a prescrit, que telles fusions vont s'opérer, que tel cri va être poussé, à tel moment que tel horizon, nouveau, va se découvrir, que les choses, enfin, vont se passer comme on l'a décidé, cela, oui c'est un plaisir rare. Rare, parce que ces vingt minutes on a mis quarante ans à les préparer. »

Michel Roudnistka citant son père Edmond Roudnistka, Parfumeurs

Suzanne et Raymond AIME

Cultivateurs de plantes à parfum

Suzanne et Raymond AIME, sont producteurs de roses de mai à Opio depuis 1961.

« Elle a la voix aussi douce qu’un pétale de rose » dirait presque Raymond qui partage sa vie depuis plus de 50 ans. Tous deux, fille et fils d’agriculteurs, se sont lancés dans la production de plantes à parfum au début des années 60 sur les terres qui appartenaient déjà aux moines de Saint-Honorat. Aujourd’hui retraités - Suzanne restant cependant présidente du syndicat agricole d’Opio -, le couple transmet avec beaucoup d’amour et d’intelligence, bénévolement, son savoir-faire pour la ville d’Opio, 5000 pieds plantés !...

Frédéric BADIE

Expert matières premières naturelles et transformation

« Étranger à cette ville, sans aucune connaissance de la parfumerie, Grasse lui a donné cette opportunité unique de pénétrer dans le royaume des « sens ». Directement immergé dans l’ingrédient naturel, il a eu la chance au gré de son parcours professionnel de travailler avec des cultivateurs, de nombreux praticiens, experts et amoureux de l’ingrédient naturel, des passionnés de techniques de laboratoire, et parfumeurs où il s’est construit en s’imprégnant de toutes ces personnes, dans une volonté d’échange permanent et un partage de la même passion. Son métier est de développer des spécialités d’ingrédients naturels, pour la parfumerie alcoolique, de faire de « beaux » produits autant par leur qualité olfactive, leur originalité, que par la manière la plus équitable possible dont ils sont créés sur l’ensemble de la filière ».

Jean-Louis BAIETTI

Souffleur de verre en Pays de Grasse

Petit fils de paysan grassois, Jean-Louis BAIETTI est l’unique souffleur de verre en Pays de Grasse. Il a eu la chance en 1972 de bénéficier d’un apprentissage individuel de ce métier. Quelques années plus tard, c’est grâce à une rencontre qu’il a fait son entrée dans le monde de la parfumerie. Son métier de souffleur de verre consiste en partant d’un tube de verre creux, à obtenir un appareil de laboratoire ou industriel, efficace tout en étant beau à l’œil. Il a réalisé des appareils spécifiques qui ont permis d’améliorer et de développer certaines techniques d’extractions.

Alain BARATON

Jardinier responsable des jardins du Château de Versailles

Né à la Celle-Saint-Cloud, Alain Baraton a choisi de devenir jardinier en hommage à son grand-père. Il entre comme aide jardinier au Parc de Versailles en 1976. Quelques années plus tard, il devient le jardinier en chef du Domaine National de Trianon et du Grand Parc de Versailles. Il est membre du Conseil National des Parcs et jardins et correspondant national de l’Académie d’Agriculture de France. Il est Membre d’Honneur de l’Association du Patrimoine Vivant du Pays de Grasse.

Danielle BAUDOT-LAKSINE (1940-2017)

Cultivatrice et écrivain

Danielle Baudot Laskine est écrivain et diplômée des Beaux-Arts de Paris, elle choisit l’écriture pour honorer le monde paysan dévalorisé qu’elle découvre, de retour après 26 ans de vie à l’étranger. Dans le but de « rendre visibles les invisibles », marchant de l’un à l’autre « ancien » du Pays de Grasse, elle reconstitue un siècle d’histoire des immigrants italiens avec la trilogie « Pierre le Migrant » et « Olga de Perugia ». Des recherches commencées en 1966 dans la vallée de la Vesubie lui permettent également, croisant témoignages et documents inédits, de publier 4 ouvrages. Elle reçoit à Milan, pour ses publications sur l’émigration italienne en Pays de Grasse et le rôle en France des diplomates et militaires italiens en occupation en 1942-43, la médaille du Circolo della Stampa.

«L’histoire de ma région ? (...) Elle est écrite dans le poids de la lourde poche à roses dont la lanière étrangle la taille, sur les mains agiles des cueilleuses, sur leurs reins endoloris, leurs têtes qui brûlent malgré le grand chapeau...».

Historienne des Paysans, cultivatrice de plantes à parfum, membre du conseil d’administration de l’Association PVPG.

Extrait « les chemins du printemps» Éditions de Bergier.

Carole et Hubert BIANCALANA

Cultivateurs de plantes à parfum

Passionnés convaincus et déterminés, ils sont les propriétaires d’un des plus prestigieux domaines de fleurs Le Domaine de Manon. Carole, fière d’être l’une des dépositaires d’un terroir unique et de savoir-faire ancestraux, met son héritage au service d’une grande Maison de parfum. Elle crée l’Association Les Fleurs d’Exception de Grasse avec Sébastien Rodriguez dans l’objectif de communiquer auprès de tous les acteurs de la filière florale la rareté et la richesse de ces fleurs. Elle souhaite ainsi développer, faire perdurer et agrandir une activité qui fait partie depuis toujours de l’histoire du Pays de Grasse.

Joseph MUL et Fabrice BIANCHI

Cultivateurs de plantes à parfums

Membres de l’Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Héritier de l’exploitation de fleurs que son arrière-grand-père a créée en 1840, Joseph Mul est connu pour cultiver le jasmin et la rose qui entrent dans la composition d’un des plus grands parfums au monde. Aidé de son gendre, il se bat au quotidien pour perpétuer une tradition familiale et un terroir unique mis en danger par la pression immobilière notamment, qui avait fragilisé les champs de culture au début des années 70.

Thierry BORTOLINI

Cultivateur de plantes à parfum

Issu de la 5^{ème} génération de jardinier et cultivateur de plantes à parfum sur la propriété familiale, Thierry Bortolini parcourt le monde grâce à son métier de jardinier et s’enrichit de différentes cultures et de savoir-faire. Selon, lui la transmission est une des clefs principales qui permettra à la ville de Grasse, aux cultivateurs et aux parfumeurs, de continuer l’histoire des plantes à parfum pour le Futur.

Jean-Pierre BOSELLI

Arrière-petit fils de producteur de plantes à parfum et sculpteur sur bois de flacons à parfum

Grassois, Jean-Pierre est donc né dans un champ de fleurs... Son arrière-grand-père, son grand-père, son père ont toujours cultivé les plantes à parfum, le jasmin, la rose de mai, le genêt qu’il cueillait petit enfant ! Ses amis qui grandissaient avec lui, sont parfois devenus de grands parfumeurs... Son nez quant à lui semblait vouloir prendre une autre direction... La forêt, les bois qui l’entourent... Puis un déclic en 1974 en visionnant une émission de télévision sur les flacons à parfums de demain : on parlait du métal, du verre, de tout sauf du bois ! Alors Jean-Pierre s’est lancé, en rassemblant du bois, et inventant ses propres outils... Il taille et caresse le bois qui habillera un parfum comme si, modestement, il prolongeait la vie aux arbres...

Monique BRAULT

Ecrivain et oléicultrice

Monique Brault, oléicultrice à Grasse, propriétaire d’un domaine classé en AOP et en Agriculture Biologique, a auparavant été professeur et chargée de recherches à l’INRP (Institut national de recherche pédagogique) puis consultante à l’UNESCO. Dans ces différents postes, elle a publié de nombreux ouvrages techniques et scientifiques basés sur l’écoute et la communication.

Joël CANDAU

Professeur et anthropologue

Docteur en ethnologie, il est professeur au département d’Ethnologie-Anthropologie de l’Université de Nice Sophia-Antipolis. Spécialiste en anthropologie cognitive, il s’attache depuis de nombreuses années à documenter la diversité des savoir-faire olfactifs, en partant de l’hypothèse que lorsque ceux-ci sont partagés, on peut mettre en évidence l’existence de véritables « cultures olfactives ».

Françoise CARON

Parfumeuse-créatrice

Née d’une famille grassoise depuis des générations, elle rejoint l’école de Parfumerie de Roure (devenue Givaudan) et en sort parfumeur. Selon elle, le fondement de la parfumerie classique réside dans l’extraction de matières premières odorantes naturelles. Son propre père Pierre Cresp était un expert passionné et reconnu pour sa connaissance des essences de fleurs nobles (jasmin, rose, néroli...) et autres plantes à parfum.

Michelle CAVALIER

Cultivatrice

Michelle Cavalier a commencé sa carrière d’enseignante dans les classes primaires et maternelles. Puis tout au long de sa carrière professionnelle, elle poursuivra différentes formations dans le domaine de la Naturothérapie à l’IHMN -Paris (Institut Européen d’Hygiène et de Médecines Naturelles)-, en aromathérapie, techniques du toucher et une formation à l’Agro-écologie. Elle obtient ainsi son certificat de spécialisation en Agrobiologie (Ecole de Beaujeu). De son père elle a appris le sens du travail, des techniques spécifiques comme le greffage du jasmin, des conseils de culture.

Jacques CAVALLIER-BELLETRUD

Maître-parfumeur, parfumeur de père en fils

Fils et petit-fils de parfumeur grassois, Jacques Cavallier-Belletrud, apprend l’art de composer le parfum très jeune avec son père à Grasse. Très attaché à ses terres et à la défense des matières premières naturelles, Jacques Cavallier-Belletrud signera parmi les plus belles créations contemporaines en matière de parfum. Il est considéré par ailleurs comme l’un des plus brillants parfumeurs au monde. Jacques et Jean, Fils et Père, sont tous deux membres du Conseil d’Administration de l’Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse. Depuis décembre 2020, il préside l’association des amis du MIP (ARMIP).



Karine CHEVALLIER

Parfumeur créateur

Membre de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Passionnée par la parfumerie, elle décide d'en faire son métier à 15 ans. Diplômée de l'ISIPCA en 1993, elle est formée comme élève parfumeur dans une société de composition puis complète ses études par un DESS à l'Université de Marne la Vallée. Après avoir créé l'antenne parisienne d'une société de composition basée à Grasse, elle décide en 2005 de participer à l'aventure d'Olivier Maure, expert dans l'art de composer le parfum et se lance en tant qu'artiste-parfumeur indépendant. Depuis 2014, elle enseigne également la formulation aux élèves de 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} année en école de Parfumerie.

Philippe COLLET

Parfumeur

Diplômé de l'ISIP (Institut Supérieur International de la Parfumerie), ce parfumeur grasseois crée depuis près de 40 ans des parfums pour diverses sociétés en France comme à l'étranger. Diacre depuis 15 ans dans le diocèse de Nice, il a découvert au fil des années, comment le lien entre parfum et religion pouvait être une manière originale et vivante de découvrir et appréhender la Bible.

Myriam COMPIANI

Laborantine

Myriam débuta sa carrière avec Mme Roudnistka. Son travail consistait à de l'écriture sur de petites étiquettes pour rapidement s'orienter vers la connaissance des huiles essentielles, absolus et concrètes, et des matières synthétiques. C'est là que débuta son travail dans «son labo».

Après avoir travaillé plusieurs années avec la famille Roudnistka, un nouveau tournant dans sa carrière s'est présenté pour intégrer une nouvelle structure. Quoiqu'il en soit, toutes ces années passées dans «son labo» lui donnent toujours autant de plaisir à parler, à partager sa passion pour les parfums qui est toujours aussi intacte.

Marc-Antoine CORTICCHIATO

Parfumeur

Maître de sa Maison, docteur en chimie des plantes odorantes, Marc-Antoine Corticchiato est un parfumeur au parcours singulier. Son désir de comprendre la composition du parfum des plantes le pousse à étudier la chimie de leurs extraits. Il complète sa formation par un diplôme de troisième cycle de parfumeur à la

célèbre École Internationale de Parfumerie de Versailles (l'ISIPCA). Marc-Antoine débute son activité professionnelle dans un laboratoire de recherche axé sur l'analyse des plantes à parfum et leurs méthodes d'extraction. Ses travaux sont publiés dans des revues internationales de recherche. Il met en place une unité de production d'huiles essentielles à Madagascar.

Olivier CRESP

Maître-parfumeur

Enfant de Grasse, le parfum a été le fil conducteur de sa vie. Sa famille, installée à Grasse depuis le XVII^{ème} siècle, compte depuis toujours parmi les grands acteurs de l'industrie de la parfumerie. Il a ainsi été baigné très tôt des merveilleuses matières premières du terroir grasseois qu'il aime utiliser et promouvoir. Très attaché à la transmission, il joue le rôle de mentor auprès de nombreux jeunes talents. Olivier Cresp est aujourd'hui Maître parfumeur dans une grande Maison Suisse. Il est l'auteur de grands parfums devenus des succès majeurs dans le monde, certains ayant ouvert de nouvelles voies olfactives, des tendances fortes de la parfumerie contemporaine.

Patrick DE CAROLIS

Journaliste, écrivain

Journaliste, écrivain et animateur sur la chaîne publique, il est le créateur de l'émission emblématique « Des Racines et des Ailes », consacrée au patrimoine de la France. Il a été de 2005 à 2010, Président Directeur Général de France Télévisions. Il fut également Président du conseil de surveillance de la chaîne française d'information internationale : France 24. Membre de l'Académie des Beaux-Arts, Patrick est élu par ses pairs à la direction du musée Marmottan Monet Paris le 30 janvier 2013. Depuis Mars 2020, il est Maire d'Arles.

François DEMACHY

Parfumeur

Né à Grasse et encouragé par des souvenirs olfactifs pleins de fleurs, c'est tout naturellement qu'il se dirige vers le domaine de la parfumerie et le métier de parfumeur. Après une formation grasseoise, il travaille à New-York puis revient en France pour créer des fragrances nouvelles et préserver des compositions célèbres dans de nombreuses grandes maisons liés aux savoir-faire français. Il considère Grasse comme un terroir unique offrant des matières premières nobles qu'il faut préserver avec beaucoup de vigilance, notamment grâce à l'action de passionnés garants de ressources exceptionnelles.

Karine DUBREUIL

Parfumeur

Karine Dubreuil est née à Grasse, Après une formation à l'École Roure, Karine a fait une carrière traditionnelle de parfumeur pendant 25 ans. Sa création, son patrimoine olfactif a toujours été marqué par son héritage grassois. « Enfant quand je sortais de l'école, je jouais dans le jardin : j'avais une grand-mère française avec un jardin assez sauvage, et une grand-mère italienne beaucoup plus maniaque, qui avait des fleurs et des fruits très particuliers. Toutes les deux ont beaucoup influencé mon enfance et mon patrimoine créatif aujourd'hui ». Créatrice de nombreux parfums célèbres elle signe aujourd'hui les fragrances de La Collection de Grasse...

Johann Maria FARINA

Parfumeur-créateur

8^{ème} génération de Parfumeur,

« En tant que membre d'une famille, qui fabrique à Cologne depuis plus de trois cent ans l'Eau de Cologne, j'ai moi-même grandi au milieu des senteurs et des matières premières du domaine de la parfumerie. Déjà lors de ma scolarité, mon père m'avait fait une place dans son laboratoire pour que je puisse expérimenter les différentes matières premières ». (...) Ma famille est depuis 8 générations actives en tant que parfumeur. La famille a conservé sur plus de 300 mètres d'archives tous les éléments sur la création de parfums. Parmi ses documents, se trouvent par exemple, les achats de matières premières qui remontent au 18eme siècle. Mais également de nombreuses correspondances de clients célèbres tels que Goethe ou Napoléon ainsi que sa famille. » La neuvième génération de parfumeur en en marche. La fille de Johann-Maria FARINA, 17 ans en 2017, devrait être la première femme parfumeuse de la lignée.

Jean FEDERZONI

Cultivateur de plantes à parfum

Devenu agriculteur en 1959, Jean Federzoni a repris l'exploitation florale et maraîchère de ses beaux-parents. En 1970, suite à une intoxication personnelle provoquée par des pesticides, il s'oriente vers la culture biologique. En 1971, une rencontre avec les chercheurs de l'INRA lui permet de mieux maîtriser une culture sans engrais ni traitements chimiques. Cette collaboration qui va durer près de 20 ans est très fructueuse et rapidement l'exploitation de Jean Federzoni va devenir une véritable vitrine dans la défense et la lutte contre les ravageurs. En 1978, il devient Président de la Coopérative d'approvisionnement, 1^{ère} coopérative à avoir des produits de traitement bio. En 1999, une autre étape importante avec le regroupement de la Cooparfum et de la Coop d'approvisionnement avec pour mission de continuer l'action coparfum et la commercialisation des plantes à parfum (roses, tubéreuses, jasmins). La production est centralisée à la coopérative.

C'est ainsi qu'en 2015, 9.5 tonnes de roses ont été réparties chez les différents parfumeurs avec qui la coopérative avait des contrats d'approvisionnement en 1.5 tonnes de jasmin en 2014. Depuis 1983, l'exploitation de Jean Federzoni a été reprise par ses deux fils.

Patricia DE NICOLAÏ

Parfumeur, Présidente de l'Osmothèque

Née à Paris, Patricia a été élevée dans l'hôtel particulier parisien d'une grande Maison de parfumerie. C'est au contact de quatre générations de parfumeurs sous un même toit que son enfance s'est naturellement imprégnée des plus délicates essences. Formée à l'ISIPCA, elle reçoit en 1988 le prix international du meilleur parfumeur créateur de la SFP. En charge de la création, des achats de matières premières et de la fabrication des concentrés de sa propre marque, Patricia est aussi un parfumeur engagé dans la profession puisque depuis sept ans elle est présidente de l'Osmothèque, conservatoire international des parfums.

Laurence FANUEL

Parfumeuse

Laurence Fanuel est originaire de Belgique où elle obtient un doctorat en biochimie en 1997. Elle entre ensuite dans une grande société américaine, où elle devient parfumeuse pour de grandes marques de produits pour la maison. Après 10 ans, elle poursuit sa carrière dans des maisons de parfumerie à Paris et à Grasse où elle étend son savoir-faire à la parfumerie fine et cosmétique. Au fil de sa carrière, Laurence s'engage de plus en plus dans une recherche active sur la connexion des sens et la création d'odeurs nouvelles au travers de collaborations artistiques et scientifiques.

Xavier FERNANDEZ

Enseignant-chercheur à l'Université de Nice Sophia Antipolis

Professeur des Universités, docteur en chimie, il exerce son activité de chercheur à l'Institut de Chimie de Nice et dirige le Master 2 Chimie Professionnel FOQUAL (Formulation, Analyse, Qualité). Il a été membre du Conseil d'Administration et est membre de la commission formation du Pôle PASS (Parfums, Arômes, Saveurs et Senteurs) et du comité d'édition du Journal of Essential Oil Research, Allured, JEOR. Il a signé ou co-signé plus de quatre-vingt publications scientifiques dans le domaine des arômes et parfums ou l'étude des plantes à parfum, et est également co-auteur des ouvrages «L'herbier parfumé», «Les huiles essentielles : vertus et applications» ainsi que «La chimie des huiles essentielles, tradition et innovations... »

Georges FERRANDO

Expert des matières premières naturelles, ancien professeur de littérature

Co-créateur d'une gamme d'huiles essentielles, il dirige une usine spécialisée dans les matières premières aromatiques depuis trois générations, fondée par Albert Vieille bientôt centenaire. Il a été professeur de littérature en Espagne. Il est le beau-frère d'un éminent transformateur de matières premières naturelles, et l'époux d'une écrivaine aux récits liés au patrimoine vivant du Pays Grassois.

Roseline FERRANDO

Née dans le monde subtil des plantes à parfum et de leur transformation en huiles essentielles, Roseline Ferrando Vieille habite à Vallauris, dans les Alpes-Maritimes Inspirée par la danse depuis sa plus tendre enfance, elle révèle ce qui lui tient à cœur à travers le mouvement, la voix, l'écriture poétique et la peinture. Elle a écrit et illustré Coulanes (paru aux éditions Graines d'Argens) et l'Inoui (paru aux éditions Extraordinaires).

Thomas FONTAINE

Parfumeur

Très tôt touché par la force et le pouvoir de l'odorat, il décide de rentrer à l'ISIPCA d'où il sort diplômé de la promotion parrainée par Jean Patou. Après s'être formé dans diverses sociétés, il devient le parfumeur d'une prestigieuse Maison de parfums, pour qui il s'efforce de reformuler des parfums aujourd'hui disparus, mais aussi de créer de nouvelles fragrances.

André GARNERONE

Cultivateur

Il a démarré dans la culture des fleurs à parfum en 1963, mais sa famille s'y consacrait déjà depuis 1892. Après des études de comptabilité, il a été élu en 1966, administrateur de Cooparfum « La Marigarde », coopérative de producteurs. De 1970 à 2007, il a été très actif dans le syndicat de défense contre la grêle, une catastrophe pour les producteurs.

Philippe GARNERONE

Producteur de plantes à parfum

Philippe GARNERONE, né à Grasse le 6 juin 1977 de parents agriculteurs maraîchers et producteurs de jasmin sur Grasse. Après avoir suivi des études en gestion comptabilité et obtenu un baccalauréat G puis un BTS d'Assistant de Gestion PME PMI à Fénelon à Grasse, Philippe s'est dirigé vers un emploi de bureau en tant que aide comptable dans une usine grassoise.

En Mai 2015, après 13 années passées dans cette entreprise, Philippe Garnerone a décidé de reprendre l'exploitation de ses parents et surtout de se lancer dans une culture que ses parents n'exploitaient pas : LA ROSE CENTIFOLIA.

Max GAVARRY

Parfumeur-créateur

Grassois et il le revendique, Max GAVARRY, parfumeur donc grand voyageur, est une figure incontournable de la parfumerie mondiale. C'est en 1959 qu'il commencera sa carrière dans une entreprise familiale de renom. Il y restera pendant 7 ans avant de rejoindre une société américaine en tant que Directeur des parfumeurs Européens dans la catégorie haute parfumerie. Il y dirigera le département qui a été créé à Paris avec les célèbres parfumeurs Guy Robert, Ernest Shiftan et Bernard Chant. Max signera de nombreux parfums désormais inscrits dans le patrimoine de la haute création en matière de parfumerie.

P. Cyril GELET

Membre du CA de l'Association Patrimoine Vivant en Pays de Grasse

pratiques sociales liées au parfum

« En tant que curé-archiprêtre de la paroisse Saint-Honorat de Grasse, je sais l'importance du parfum et de sa culture dans le modelage du territoire. Depuis toujours, l'Eglise s'est intéressée à la mise en valeur des différentes cultures tant pour sa subsistance que pour assurer son culte. Ainsi, dans notre région le plus grand propriétaire terrien fut pendant des siècles, l'abbaye de Lérins qui a assuré elle aussi la culture des fleurs mais aussi de l'olivier ».

Jean-Marie GHIBAUDO

Expert matières premières naturelles

« Ceux qui n'ont jamais éprouvé la magie d'un champ de jasmin ou de roses dans l'aube naissante, savent-ils vraiment ce qu'est un parfum ? » Cette citation d'un grand parfumeur français résume la chance que les aléas de l'histoire ont offert à Jean-Marie Ghibaud. Né en 1968, en Pays de Grasse d'un père d'origine piémontaise et d'une mère galicienne, il a grandi au coeur des champs de fleurs à parfums de la vallée de la Siagne et a découvert très jeune la magie de la transformation des matières premières naturelles aux côtés de son parrain. Après des études de biochimie, il se tourne à son tour vers ces métiers de l'extraction en se spécialisant dans le traitement de matières premières venues de terres lointaines, comme la vanille de Madagascar ou les fèves Tonka du Brésil, tout en gardant un amour immodéré pour ces fleurs qui furent au coeur du travail et de la vie de ses parents et grands-parents.

Roseline GIORGIS

Parfumeur

Fille d'un parfumeur grassois, Roseline GIORGIS allait depuis sa plus tendre enfance rejoindre son père au laboratoire de l'Usine, très intéressée par toutes ces odeurs fortes et par les activités liées aux extractions des plantes. Ses recherches olfactives personnelles la portèrent à étudier des textes anciens décrivant la composition de parfums élaborés au XVIII^{ème} siècle. Elle constata que la rose de ce temps-là avait disparu avec le goût social et l'ambiance décrite par les tableaux de Fragonard, né lui aussi à Grasse. Elle tenta de reformuler ce parfum.

Aurélien GUICHARD

Parfumeur-créateur

Né à Grasse où la parfumerie est une histoire de famille, Aurélien est aujourd'hui parfumeur dans une grande maison de parfumerie. Selon Aurélien, les matières sont des couleurs qui parlent. L'art de les associer, c'est la matérialisation de l'idée du parfumeur, son moyen d'expression. Il y a dans l'acte de créer un parfum, une démarche de générosité, car le parfumeur crée pour les autres, que ce soit pour un couturier, un inconnu ou autres. La transmission est donc inhérente à cette création qui se partage. Aurélien a signé de nombreux parfums pour homme.

Jean GUICHARD

Parfumeur

Issu d'une famille travaillant dans l'industrie de la parfumerie depuis des générations, Jean Guichard s'est naturellement orienté vers le métier de parfumeur. Attaché à ses origines grassoises, il est l'un des derniers parfumeurs français à perpétuer la tradition de la culture des roses de mai et du jasmin. En 2004, il est nommé directeur de l'École de parfumerie d'une grande maison de parfum où il partage sa passion et son expertise avec les élèves de l'école, les collaborateurs Givaudan et les clients de la société.

Randa HAMMAMI

Parfumeur

Pharmacienne de formation, Randa Hammami est passionnée par l'univers de la parfumerie et décide de se reconvertir. Diplômée de l'ISIPCA, elle débute sa carrière auprès des Maîtres-parfumeurs les plus renommés. Quelques années plus tard, elle obtient le titre de parfumeur et choisit d'investir son incontestable talent, énergie et enthousiasme dans la création de sa propre société « Damascena » en hommage à la rose de sa ville natale, Damas.

Armelle JANODY

Productrice de plantes à parfum

Armelle est « tombée » dans la culture des plantes à parfum il y a 5 ans, suite à sa rencontre avec les producteurs de l'Association des Fleurs d'Exception du Pays de Grasse. La particularité de cette activité agricole qui met en lien deux entités a priori si éloignées que sont le travail de la terre et l'univers du parfum, est pour elle d'une grande richesse et d'une grande poésie. En mettant son travail d'agricultrice au service du raffinement, de l'art, du rêve et du luxe, elle a le sentiment de mettre à l'honneur la terre et de lui redonner sa place originelle, au centre de nos vies. C'est donc aussi en tant que militante qu'elle a fait le choix de ce métier.

Jean-Paul JOUBERT

Cultivateur de plantes à parfum

Jean-Paul est producteur de fleurs à parfum, et n'aurait jamais choisi un autre métier.

Son grand-père, un Joubert venu de l'Isère comme colporteur car le glacier avait mangé ses terres d'estive, avait épousé une Isnard dont la maison de famille figure, au Plan de Grasse, sur le premier cadastre établi sous Napoléon. Ses ancêtres ont planté au Plan les premiers rosiers (qui venaient de « La Vallée des Roses », en Bulgarie) sur une parcelle dite « La Pièce », dans le Quartier de La Fontaine, parce qu'au Plan, il n'y avait d'eau que là... C'était en 1850 et la culture s'est développée lentement, seulement où s'écoulaient les eaux grasses de la Marigarde et de La Madeleine. L'essor s'est produit après 1872, avec l'irrigation grâce au Canal de la Siagne. À la naissance de son père Édouard, en 1904, on arrachait les oliviers, l'huile n'étant plus rentable, pour planter à la place des rosiers et des jasmins ».

Sylvie JOURDET

Présidente de la Société Française des Parfumeurs

Diplômée de l'Institut Supérieur International de la Parfumerie, de la Cosmétique et de l'Aromatique Alimentaire (ISIPCA), Sylvie a démarré sa carrière de parfumeuse, avant d'être Responsable du Laboratoire Parfumerie de l'ISIPCA, puis consultante free-lance. Elle revient à l'ISIPCA en 1990 en qualité de Professeur de parfumerie. Elle est depuis 2000, dirigeant fondateur et parfumeur de Créassence, Maison de création de Parfums. En parallèle, Sylvie contribue au développement du secteur associatif : Présidente de la Société Française des Parfumeurs ; Membre du pôle de compétitivité Cosmetic Valley ; Trésorière de l'Osmothèque.



Jeanne LAFLEUR

Cueilleuse grasse

Jeanne Lafleur est née à Antibes. Elle s’est installée à Grasse grâce au soutien d’une religieuse, avec ses parents, Henriette et François DUBOIS, au début des années 1960. La famille s’est alors sédentarisée, et elle s’est mise à cueillir, comme tous les Grassois de sa génération, la fleur depuis sa plus tendre enfance. C’est une grasse aux essences tziganes. C’est à partir de 1988 que Jeanne Lafleur en fait un vrai métier, et qu’il est devenu source de revenus pour toute la famille.

Alexander LEE

Parfumeur

C’est en rencontrant un chimiste à la retraite qui lui parle de Grasse comme le berceau de la parfumerie moderne et lieu privilégié pour devenir parfumeur qu’il décide de quitter sa Californie natale pour vivre à Grasse afin de s’imprégner de la ville et son histoire. Il commence alors sa formation dans des parfumeries grassoises avant d’entrer à l’ISIPCA (Institut Supérieur International du Parfum, de la cosmétique et de l’Aromatique alimentaire) à Versailles. Il travaille désormais à Paris où il exerce son métier de parfumeur avec passion.

Annick LE GUÉRER

Anthropologue, philosophe, historienne

Annick Le Guérér, docteur en anthropologie, historienne et philosophe, est considérée dans le monde comme la spécialiste de l’odorat, des odeurs et du parfum. Elle est l’auteure de nombreux ouvrages, qui font autorité « Les Pouvoirs de l’odeur », « Sur les routes de l’encens » ou encore « Le parfum : des origines à nos jours ». Annick, chercheuse associée de UMSIC - Université de Bourgogne, est membre de la Société des Etudes Euro-Asiatiques (Musée de l’Homme - Paris) et Commissaire scientifique de nombreuses expositions sur le parfum. Elle réalise des conférences au niveau international.

Jean-Pierre LELEUX

Président de l’Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Sénateur des Alpes-Maritimes, Maire Honoraire de Grasse

Né le 8 mai 1947 à Gand, en Belgique. C’est en 1952 que, attirée pas un climat réputé guérir l’asthme de son père, sa famille vient s’installer à Grasse. Il y grandit, entouré de ses deux sœurs aînées, élevé pas ses parents qui animent l’épicerie boulangerie du Quartier Saint-Jacques. Devenu « enfant de Grasse », c’est là que se façonnera son identité olfactive, allant comme tout Grassois cueillir « la Fleur ». Alors Elève-Ingénieur (à l’ENSM devenue École Centrale de

Nantes), suivant parallèlement des études d’économie, il parcoura le monde, à la découverte de cultures et de senteurs méconnues. Cette période marquera son engagement politique au service du Pays de Grasse, à la défense de la diversité culturelle par la sauvegarde et la reconnaissance des savoir-faire liés au parfum. C’est en 2014, après 19 ans de mandature en tant que maire de Grasse et Président de la Communauté d’Agglomération (Président de la CA depuis sa création en 2002), qu’il décide de se consacrer pleinement à son mandat de sénateur et secrétaire du Sénat, ainsi qu’à la présidence de l’Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse, dont il est le fondateur.

Julie MASSÉ

Membre de l’Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Née au Japon, d’une famille grasse, elle y vit jusqu’à l’âge de 5 ans. Diplômée de l’ISIPCA, elle a commencé sa carrière de « nez » dans le contrôle des matières premières aromatiques, au sein d’une société basée en France. Elle y devient parfumeur junior auprès de Parfumeurs de renom avant de rejoindre en 2010 le département « Fine Fragrance » d’une grande entreprise française familiale.

Philippe MASSÉ

Membre du comité scientifique de l’Association

Né en Algérie dans une famille de fournisseurs importants en Herboristerie médicinales et en matières premières aromatiques naturelles, il décide de poursuivre des études commerciales ainsi que de sciences politiques et de gestion et administration des entreprises. Il commence pourtant sa carrière dans une société grasse, l’une des plus renommées dans la parfumerie, pour laquelle il travaille à Tokyo puis à Paris pendant 25 ans. Il rejoindra ensuite deux autres sociétés avant de prendre sa retraite. Désormais Président du Syndicat National des fabricants de produits aromatiques, et de l’ASFO dont fait partie le «Grasse Institute of Perfumery» (GIP), il entend bien se mettre “au service de tous les acteurs de la parfumerie.

Olivier MAURE

Expert Art de composer le parfum, Membre du Comité scientifique

C’est à l’âge de 20 ans que Olivier Maure découvre la parfumerie et intègre la célèbre société où il travaillera durant 15 ans. Il y apprend l’Art de composer les parfums, le choix et le sourcing des belles matières premières. En 2004, il décide de créer un lieu de production dédié au service de parfumeurs indépendants qui cherchent à s’exprimer à travers leur Art et la parfumerie. En 10 ans, une trentaine de parfumeurs indépendants ont rejoint cette idée et partagent ces

valeurs : rigueur dans le travail, création de parfum, et valeur humaine.

Christophe MÈGE

Cultivateur de plantes à parfum (Jardins du MIP)

Christophe Mège choisit le métier de jardinier après un bilan de compétences il y a une dizaine d’années. En 2008, il suit une formation proposée par le Centre de formation Horticole d’Antibes, où il découvre l’histoire des jardins, la richesse en la matière. Son stage « obligatoire » se fera à la Bastide du Parfumeur à Mouans-Sartoux dans le Pays de Grasse qui devien les Jardins du MIP en 2010, où il est actuellement chef jardinier.

Jean MUS

Paysagiste, Membre d’Honneur de l’Association

Né à Grasse d’un père chef-jardinier à la villa De Croisset, il a été marqué dès son enfance par le génie créateur de Ferdinand Bac, artiste-paysagiste, qui concevait des jardins comme des décors de théâtre. Diplômé de l’École Nationale du Jardin et du Paysage de Versailles, il a prolongé son éducation en parcourant inlassablement les terres des parfumeurs et les parcs des grandes propriétés depuis 30 ans. Aujourd’hui, il souhaite partager ses émotions, ses sensations et ses aspirations pour que l’on retrouve à travers ses jardins le vert paradis de l’enfance.

Fabrice PELLEGRIN

Parfumeur-créateur

Fils de parfumeur, petit-fils d’une grand-mère cueilleuse de jasmin et d’un grand-père dans la production de matières premières, c’est tout jeune que Fabrice Pellegrin a commencé son parcours d’apprenti parfumeur dans les « Usines » grassoises. Il a été au contact des hommes qui manipulent les fleurs, les racines, les écorces, les résines, les mousses et a observé l’ensemble des étapes traversées par les matières premières au fur et à mesure de son parcours. Selon lui, la transmission du savoir-faire est un devoir, une mission que nous devons léguer à nos enfants et aux générations futures.

Catherine PEYREAUD

Trésorière de l’Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Experte des Matières Premières Naturelles et de la Culture de la Plante à Parfum

Grande figure de la sauvegarde des Métiers liés à la culture de la Plante à Parfum « Mon histoire familiale m’a permis de très bien comprendre l’enjeu auquel devaient faire face les derniers producteurs de plantes à parfums qui tentaient de résister de toutes leurs forces à un phénomène qui les dépassait: la pression foncière qui réduisait leur capacité de production, l’abandon de ces matières premières naturelles si précieuses au profit des produits de synthèse, la disparition

des greffeurs de ces plants très spécifiques au terroir. Sans relâche, nous devons rechercher et nous recherchons toujours davantage de terrains agricoles pour permettre d’offrir des quantités de production qui assurent la pérennité des exploitations ».

Louis PEYRON (1923-2020)

Expert matières premières naturelles et transformation

Ingénieur de l’école de chimie industrielle de Lyon, il a été successivement Docteur-Ingénieur à la Sorbonne en 1949, Chargé de recherches au laboratoire de chimie Thérapeutique de l’institut Pasteur à Paris. Louis Peyron est à l’initiative de la première exposition « Le chypre, un parfum au cours des âges » en décembre 1990, puis organisateur de la journée « Un jour, une plante » depuis 2005. Il a été l’initiateur des « Journées Internationales des Huiles Essentielles et Extraits » de Digne-les-Bains de 1983 à 2003. Il est Président d’Honneur de la Société Française des Parfumeurs.

Jacques POLGE

Parfumeur

Né en 1943, Jacques Polge est le créateur français d’un grand nombre de parfums très réputés. Il est l’un des seuls parfumeurs à pouvoir imposer son propre style. D’après Jacques Polge, c’est une chance, il faut toujours se remettre en question et toutes les expériences qu’il a pu acquérir sont importantes.

Olivier POLGE

Parfumeur

A étudié l’histoire de l’art. Ce jeune et talentueux créateur a grandi dans un environnement familial grasso où la matière première naturelle côtoyait l’art de composer le parfum d’une manière quotidienne. La transmission, les notions de patrimoine sont de fait loin de lui être inconnues. Son père, Jacques POLGE, auteur de chefs d’œuvre olfactifs est l’une des plus éminentes références en création de parfums. Et c’est de père en fils, qu’il se nourrit de la proximité avec la terre. Le dialogue avec les producteurs de plantes à parfum, Joseph MUL et Fabrice BIANCHI eux-mêmes père et gendre, demeure pour ce grand artiste incontournable.

Théo PURCARESCU

Expert transformation des matières premières naturelles, ex responsable atelier des absolus

Travaillant au service du parfum depuis 26 ans, il a été responsable de l’atelier des Absolus dans une société de parfums à Grasse. Cette usine grasse fabrique depuis 1854 des matières premières aromatiques naturelles et des compositions pour les Sociétés de parfumerie, des arômes alimentaires et de l’aromathérapie.



Pierre RABHI

Co-président d'Honneur

Rabah Rabhi, Pierre de son prénom, est un agriculteur biologiste, romancier et poète français d'origine Algérienne, inventeur du concept « Oasis en tous lieux ». Il a à cœur de transmettre son savoir-faire et de redonner leur autonomie alimentaire aux populations. En tant qu'expert international pour la sécurité alimentaire, il a participé à l'élaboration de la Convention des Nations Unies pour la lutte contre la désertification et est l'initiateur du Mouvement pour la Terre et l'Humanisme.

Vincent RICORD

Parfumeur-créateur

Cela fait maintenant 15 ans que Vincent Ricord évolue dans la parfumerie. Etant d'une attention lunaire et prompte à l'évasion, l'évocation des plantes exotiques a éveillé en lui une curiosité qui accompagne toutes ses digressions parfumées. Pour Vincent, la transmission est une priorité, et se fait en grande partie par l'observation de nos pères.

Sébastien RODRIGUEZ

Agriculteur

Fils d'agriculteur et descendant de plusieurs générations de producteurs de rose et de jasmin en Pays de Grasse, il ressent un ancrage génétique dans ces fleurs au parfum subtil et délicat. Mais il est aussi attaché aux techniques agricoles de pointes et à l'amélioration des méthodes culturales dans le respect de ses valeurs : protection de l'homme et de la nature.

Michel ROUDNITSKA

Parfumeur

Fils du célèbre parfumeur Edmond Roudnitska, il a baigné depuis tout petit et grandi dans l'univers du parfum. Il tire son inspiration de ses nombreux voyages et expériences auprès des cultures traditionnelles du monde. Pionnier dans la réalisation de spectacles olfactifs, il a également suivi une formation en olfactothérapie pour connaître les effets des huiles essentielles sur le corps et l'esprit.

Jean-Denis SAISSE

Parfumeur

Il est issu d'une des plus anciennes familles de parfumeurs grasseois propriétaires d'anciennes sociétés de parfum à Grasse, un des plus grands producteurs des produits de l'oranger et fournisseur de grandes maisons de parfumerie. Diplômé de l'ISIP en 1979, il s'est occupé de plusieurs campagnes de distillation des produits du bigaradier (oranger amer) en Tunisie et bénéficie de 35 ans d'expérience comme parfumeur dans diverses sociétés. Il exerce aujourd'hui le métier de parfumeur consultant indépendant depuis 5 ans.

Jean-Claude SCHUMACHER

Expert matières premières naturelles et transformation

Chevalier du mérite agricole et Vice-président du Conseil d'Administration de l'AJMIP, Jean-Claude SCHUMACHER est retraité depuis avril 2012. De 1965 à 1971, il poursuit une formation à l'École d'Agriculture et d'Horticulture d'Antibes. En 1973, il entre à la Chambre d'Agriculture des Alpes-Maritimes sous la présidence de Pierre DELMAS, ancien Maire d'Antibes et conseiller à la Banque de France. Passionné par le monde agricole, il va consacrer une partie de sa vie à l'amour des plantes à parfum. En 1996, il devient conseiller technique du feuilleton télévisé « Dans un grand vent de fleurs ».

Guy SERRANO

Expert matières premières naturelles et transformation

Spécialiste de la transformation de matières premières naturelles et technicien de différents systèmes d'extractions. Il est responsable au sein d'une société grasseoise centenaire de l'ensemble des ateliers de productions depuis 23 ans. Il a participé et mis au point de nombreux procédés de fabrications novateurs.

Christopher SHELDRAKE

Parfumeur

Sa passion pour le parfum est née de sa rencontre avec la matière première. « Chacune est un monde à part, avec sa présence, son mystère, son histoire, son origine. Chaque rencontre est une aventure. Qui aurait imaginé que les collines du Var connues pour leurs forêts dorées de mimosa, doivent leur renommée à une plante originaire de l'Australie et amenée ici pendant le XIX^{ème} siècle ? Comme un peintre, on imagine ce qu'on va mettre sur notre toile avant de commencer. Cependant, une fois la création commencée, le parfum prend forme et parfois la création prend contrôle et, ou on le suit ou on dialogue ». *Extrait de la lettre de consentement à la démarche de la candidature au PCI de l'Humanité.*

Kitty SHPIRER

Parfumeuse-créatrice

Après des études d'art et un passage par la thérapie sensorielle, c'est à Grasse, où elle a appris l'art de la parfumerie (ASFO), qu'elle a choisi de s'installer, pour créer sa propre ligne de parfums, fabriqués artisanalement à base de matières nobles de haute qualité, dans le respect des traditions et de l'environnement. Ses créations originales sont inspirées par l'art et les émotions, lors de « moments privilégiés de la vie où tous les sens sont en harmonie ». Kitty collabore avec des artistes de renommée internationale, mais aussi avec des artisans des métiers du goût et de la gastronomie.

Robert SINIGAGLIA

Directeur du secteur des matières premières

Robert Sinigaglia est en charge du développement des matières premières naturelles dans une société de création grasse et spécialiste des matières premières naturelles. A 73 ans passés, sa passion est intacte et il ne pense pas un seul instant à la retraite. Des parfums de rose, de jasmin, d'oranger, de tubéreuse qui ont baigné son enfance, et qui ont sans aucun doute tracés sa vocation. Depuis la première fois où Robert Sinigaglia a franchi le portail de l'entreprise, c'était en 1959, l'envie est toujours là... L'envie de savoir, de comprendre, de découvrir. Elle est là, la magie de son métier : dans ce mouvement perpétuel. La Nature, cette source infinie de ressources, qui étonne tous les jours, qui pousse à explorer toujours plus loin jusqu'à découvrir de nouvelles vertus, de nouvelles expressions aux grands classiques de la parfumerie comme l'ylang ylang ou le patchouli.

Marc STAGLIANO

Expert matières premières naturelles et transformation

Diplômé de Faculté de Physique et Chimie d'Alger, maître dans la connaissance des matières premières naturelles et leur transformation. Expert dans le domaine des produits naturels de parfumerie, de l'industrie alimentaire et de l'aromathérapie depuis plus de trente ans. Il a été responsable d'un laboratoire d'analyse et de contrôle d'une usine de Grasse de 1963 à 1978 et a acquis au fil des années une connaissance de « terrain » de l'analyse physico-chimique des produits naturels et de synthèse. Spécialiste de l'extraction des lichens, et reconnu expert des produits naturels pour sa société, il effectue des missions d'aide technique dans le monde entier.

Takashi SUZUKI

Parfumeur-créateur et Écrivain

« Je suis passionné de littérature depuis mon enfance puis adolescent, j'ai été envoûté par les poètes français surtout Baudelaire, Lautréamont et Cocteau. Il me paraissait donc naturel de choisir la faculté des Lettres ainsi je me suis spécialisé en littérature française. En suivant les cours, j'ai rencontré diverses descriptions des odeurs ou des parfums, soit dans les romans soit dans les poèmes et compris petit à petit l'importance du parfum pour la vie et l'esthétique des Français, cependant il s'agissait seulement d'une connaissance générale et rien de plus. En dernière année d'université, j'ai perdu la vue de l'œil droit suite à un accident. À ce moment-là, il m'est venu l'idée de choisir un métier utilisant le nez au lieu de l'œil ! Avec cette décision, je me suis aperçu que j'avais été esclave de l'art visuel, soit par la peinture, la sculpture ou le cinéma. À l'inverse de la vision, j'ai redécouvert la supériorité de l'olfaction.

Barbara THANERON

Cultivatrice de plantes à parfum

C'est avec passion que Barbara Thaneron cultive la rose Centifolia depuis 2001. Technicienne agricole, originaire d'île de France, elle s'installe dans les Alpes-Maritimes où elle acquiert les savoir-faire nécessaires, spécifiques à cette culture. En exerçant le métier d'éducatrice technique spécialisée au sein d'un E.S.A.T (Etablissement et Services d'Aide par le Travail), elle a la chance de pouvoir transmettre la culture de la rose Centifolia à un public d'adultes avec autisme ainsi totalement intégrés dans la pure tradition grasse.

Charles TUPINIER

Maitre-chaudronnier

Expert matières premières naturelles et transformation

« Cet homme à la chevelure grisonnante, aux pensées vives et parfumées, au physique atypique, cet homme à la gentillesse peu commune, un chaudronnier passionné, qui imagine, crée, conçoit, se trompe, recommence et réussit. Cet homme à la bravoure fleurie, armé de son alambic et de son essencier brandissant fièrement son métier » Extrait du Portrait de Charles Tupinier, par 2 élèves (Lison Choquelle et Célia Nava) de la classe dirigée par Moïse Saidoun.

Neela VERMEER

Conceptrice de Parfums

« toute jeune, j'ai assisté à des cérémonies et rituels avec pates de santal, de l'encens, des fleurs (p.ex. jasmins et tubéreuses), des fruits et des épices. Autres influences sont les arômes du thé de Darjeeling, et du paysage près du Himalaya (avec la verdure partout). N'oublions pas les mers sauvages et tropicales, et les senteurs de la mousson, la terre mouillée, une odeur très riche et nostalgique pour moi. J'ai donc écrit une lettre d'amour parfumée pour créer ce lien entre la France et l'Inde à travers le parfum qui n'a pas vocation d'être un simple accessoire de beauté ou de mode mais qui est une partie de soi, une véritable extension de la personne. » Neela a d'abord débuté par une brillante carrière d'avocate, avant de se tourner vers ce qu'il animait depuis sa plus tendre enfance ;

Constant VIALE

Cultivateur de plantes à parfum et poète

Producteur de plantes à parfum biologiques, il est membre d'Agribio 06. Il aménage et entretient un conservatoire de plantes à parfum à Grasse pour sauvegarder un patrimoine floral en danger. Dans son jardin, il cultive des plantes anciennes pour parfumeurs et distillateurs mais également pour les visiteurs désireux de découvrir ces parfums encore bien vivants. Constant participe ardemment à la préservation et à la sauvegarde de certaines plantes notamment la tubéreuse. Après 15 ans d'effort physique sans écho, cette plante renaît dans le Pays de Grasse.

Jean-François et Albert VIEILLE

Spécialistes de matières premières

Membres d l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse

Albert Vieille est la deuxième génération de dirigeant de l'entreprise Albert Vieille S.A. depuis 1968. Créée en 1920 par son beau-père sous le nom Laborma S.A., elle commercialisait des écorces d'orange bigarade en même temps qu'elle développait son activité de distillation et d'extraction de plantes et fleurs grasses. Jean-François, le frère, est quant à lui, expert dans la transformation des matières premières naturelles (rose Centifolia, jasmin, iris) pour l'une des plus prestigieuses Maisons de Parfum.

Thierry WASSER

Maitre-Parfumeur

« Le métier de Parfumeur est l'expression d'une abstraction. C'est très difficile de le décrire pour ce qu'il est. Alors on essaie de voler du vocabulaire à la littérature, à la peinture, à la musique : on parle de note, d'accord, de couleur verte, de phrases ou de chapitres (...) Et quand je dis l'urgence de raconter une histoire, c'est un peu l'urgence de décrire quelque chose » Thierry WASSER, lors du colloque PCI Parfums d'Amérique, 2016. Grand « addict » de rencontres et des matières premières naturelles, cet artiste au parcours atypique, doté d'une personnalité hors norme, est l'une des plus grandes signatures au monde.



« L'acte de reconnaissance est un acte d'amour »

Dr Annick Le Guérin, anthropologue, philosophe, historienne de l'odorat, de l'odeur et du parfum

ÉQUIPE OPÉRATIONNELLE : L'IMPLICATION DE TOUT UN TERRITOIRE

Sous la présidence de **Son Excellence Laurent STEFANINI**, Ambassadeur de France auprès de l'UNESCO et **Jean-Pierre LELEUX**, Sénateur des Alpes Maritimes, Maire Honoraire de Grasse et Président de l'Association Patrimoine Vivant en Pays de Grasse,

*Remerciements à Son Excellence **Philippe LALLIOT**, pour sa coprésidence du dossier jusqu'en mars 2016. Il fut après cette date, Ambassadeur de France auprès du Royaume des Pays-Bas et depuis 2019, Ambassadeur de France au Sénégal.*

« Soyons reconnaissants aux personnes qui nous donnent du bonheur... elles sont les charmants jardiniers par qui nos âmes sont fleuries. » Marcel PROUST

Alors merci, Nadia...



Bien sûr, ce sont des centaines de personnes que je voudrais ici, encore une fois, remercier : Praticiens, scientifiques, institutionnels, élus, délégations étrangères, équipes opérationnelles ... qui ont fédéré et fait converger leurs énergies et leurs savoirs vers le but à atteindre.

Mais je veux rendre un hommage particulier à Nadia BÉDAR.

Nadia qui fut, à mes côtés depuis le début de notre démarche, une animatrice hors-pair de notre réseau, une rédactrice éclairée de nos documents de candidature, une voix convaincante de la légitimité de notre combat.

Plus grasse que grasse !

Pendant plus de 10 ans, nous avons conduit, en tandem, chacun dans notre rôle et dans une coordination bien huilée, la démarche vers son but.

But, aujourd'hui atteint pour la joie de tous.

Alors, chère Nadia, au nom de nous tous, MERCI !

Jean-pierre LELEUX
Maire Honoraire de GRASSE
Ancien Sénateur des Alpes-Maritimes
Président de « Patrimoine Vivant du Pays de GRASSE »



LE COMITÉ SCIENTIFIQUE :

Joël CANDAU, Ethnologue, Professeur au Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cognitives de l'Université de Nice Sophia-Antipolis (IAPCOS) et membre du Conseil d'administration ; **Annick LE GUÉRER**, Docteur de l'Université, historienne, philosophe, anthropologue Spécialiste du Parfum et membre du Conseil d'administration ; Professeur **Xavier FERNANDEZ**, Directeur, Master 2 Professionnel Chimie Formulation, Analyse, Qualité (FOQUAL) Université de Nice Sophia-Antipolis, membre du Conseil d'administration ; **Gabriel BENALOUL**, Chargé d'inventaire du patrimoine, Service Ville d'Art et d'Histoire, spécialisé dans l'histoire de la parfumerie grasse ; **Olivier QUIQUEMPOIS**, Conservateur du Musée International de la Parfumerie ; **Yves CRUCHET**, Conservateur en chef Bibliothèque Patrimoniale de Grasse Pôle d'Excellence Parfumerie, **Annie GARRA**, Conservateur Bibliothèque Patrimoniale de Grasse ; **D.DEL MONTE-GIUDICELLI** (Villa Saint-Hilaire); **Philippe MASSÉ**, Président de l'Asfo-Grasse, expert connaissance matières premières naturelles en Pays de Grasse et à l'international ; **Alain FERRO**, Ingénieur, Directeur pédagogique du «Grasse Institute of Perfumery» ; **Georges FERRANDO**, Ancien professeur de littérature et spécialiste des matières premières naturelles au service de l'art de composer le parfum ; **Olivier MAURE**, spécialiste des matières premières naturelles et de synthèse au service de l'art de composer le parfum ; Docteur **Romain MONGE**, géographe, dynamique des plantes à parfum en région Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Méditerranée occidentale.

LE COMITÉ TECHNIQUE ET ÉVÈNEMENTIEL : ayant participé à la phase 1 et/ou 2 :

Ariane LASSON, Responsable des affaires culturelles Ville de Grasse ; **Pierre-Olivier LEHEMBRE**, Secrétaire Général de l'association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse ; **Alain GAROSSI**, Maître Parfumeur, **Christine SAILLARD**, Responsable du service médiation au Musée International de la Parfumerie ; **Audrey GALLINA**, Chargée événementiel au Musée International de la Parfumerie ; **Pascale BARS**, Responsable Commerciale au Musée International de la Parfumerie ; **Laurence MIR**, **Viviane BONNAFOUS**, assistantes affaires culturelles Ville de Grasse ; **Hervé MENARD**, webmaster Ville de Grasse, **Anne-Marie SORDI**, en charge des relations presse Ville de Grasse ; **Christine MONPOIX**, Directrice de Communication Ville de Grasse ; **Lauriane Castelain**, Service Communication Ville de Grasse ; **Laurence ARGUEYROLLES**, Responsable Ville d'Art et d'Histoire ; **Richard RIOS**, Directeur Développement Economique Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse ; **Régine Copin**, Assistante de Direction Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse ; **Grégory Couderc** (MIP); **Christine RONDONI**, Cabinet du Maire Ville de Grasse ; **Albane RICORD** ; **Férial HART** (conceptrice du logo de l'Association) ; **Myriam DAUMAS** et **Roger GUIGNARD**, membres du Bureau Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse ; **Elisabeth GAUDE** ; **Benoît PAGE**, web Master Site Officiel du dossier de candidature ; **Philippe ADAMO**, graphiste Mission PCI ; **Maître Jonathan TURRILLO**, conseiller Juridique Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse; **Patricia Tomé & Florent de Carolis**, journalistes-animateurs colloques , **Salim Barhoumi** et **JN. Agnelli** (captations son et vidéo).

LE COMITÉ DES ASSOCIATIONS :

L'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse bénéficie du soutien et de l'expertise des associations suivantes :

Le Forum des Associations Pays de Grasse – Présidé par **Roger GUIGNARD** (avec l'implication de **Bernard LAMBERT** et du Conseil d'administration) ; La Fédération Française pour l'UNESCO des Alpes-Maritimes présidée par **Michel NOBLES** accompagnée de **Valérie FERRERO**, Club UNESCO Grasse (club récemment créé au service de la cause défendue par l'Association Patrimoine Vivant en Pays de Grasse) ; l'Association culturelle **Aïgo VIVO** présidée par **Jocelyne HAMMERER**, Présidente ; l'Académie du Jasmin Grassois (Académio dou Jaussemin Grassenc), **Jeanne ARNAUD**, Présidente ; l'Association de Médiation Familiale Médiation Mosaïque, **Dominique DELEPLANQUE**, Présidente ; l'AMCVHS, Association Mieux Comprendre et Vivre l'Hydrocéphalie et la Syringomyélie, **Anne-Marie MARIN-MONTORO**, Présidente ; l'Association Grasse aux Parfums, **Pascal STEYER**, Président ; le Cercle sportif du Pays de Grasse (150 adhérents) **André ASTIER**, Président, praticien ; le Centre Art et Culture de Grasse, **Claire MOIGNO**, Présidente ; l'Association Nationale des Membres de l'Ordre National du Mérite, **Jean MARCHAY**, Président ; l'Association des Anciens Marins, **Jean MARCHAY**, Président ; l'Association Fleurs d'Exception représentée également dont **Geneviève JUGE**, co-fondatrice et bénévole de l'association (les présidents sont membres de l'Association PVPG).

La Mission bénéficie également des précieuses compétences du DGS de la CAPG Marc FACHINETTI et de l'Office du Tourisme de Grasse :

Pascal BROCHIERO, Directeur et **Franck RAINERI**, Responsable promotion et relations Médias ainsi que les membres du Comité technique de l'Association.

L'implication des élus :

De nombreux maires de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse et de la Communauté d'Agglomération de Sophia Antipolis ont déjà manifesté leur soutien à l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse dans le cadre de la candidature au Patrimoine Culturel Immatériel des «Savoir-faire liés au parfum en Pays de Grasse».

Aussi, au service du territoire, ils ont rejoint **Jérôme VIAUD**, Maire de Grasse, Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse, **Jean-Pierre LELEUX**, Ancien Sénateur des Alpes-Maritimes, Président de l'Association Patrimoine Vivant du Pays de Grasse :

André ASCHIERI, ancien Maire de Mouans-Sartoux ; **Pierre ASCHIERI**, Maire de Mouans-Sartoux ; **Damien BAGARIA**, Maire de Tournettes-sur-Loup ; **François BALAZUN**, Maire de Le Tignet ; **Claude BLANC**, Maire de Saint-Cézaire-sur-Siagne ; **Claude BOMPAR**, Maire de Séranon ; **Pierre BORNET**, Maire de Cabris ; **Gérard BOUCHARD**, Maire de Les Muijous ; **Raoul CASTEL**, Maire de Collongues ; **Marino CASSEZ**, Maire de Gars ; **Claude CEPPI**, Maire de Saint-Auban ; **Henri CHIRIS**, Maire de Escragnolles ; **Jean-Louis CONIL**, Maire d'Amirat ; **Marc DAUNIS**, ancien Maire de Valbonne ; **Jean-Marc DELIA**, Maire de Saint-Vallier-de-Thiery ; **Gérard DELHOMEZ**, Maire de Peymeinade ; **Emmanuel DELMOTTE**, Maire de Chateaufort ; **Christophe ETORE**, Maire de Valbonne ; **Yves FUNEL**, Maire de Caille ; **Willy GALVAIRE**, Maire du Bar sur Loup ; **Jean-Paul HENRY**, Maire de Valderoure ; **Gilbert HUGUES**, Maire de Caussols ; **Fabrice LACHENMAIER**, Maire du Mas ; **Gérald LOMBARDO**, Maire du Rouret ; **Eric MELE**, Maire de Gourdon ; **Thierry OCCELLI**, Maire de Opio ; **Ismaël OGEZ**, Maire de Briançonnet ; **Michèle OLIVIER**, Maire d'Andon ; **Joël PASQUELIN**, Maire de Spéracèdes ; **Gilbert PIBOU**, Maire de Pégomas ; **Richard RIBERO**, ancien Maire de Le-Bar-Sur-Loup ; **André ROATTA**, Maire de la Roquette-sur-Siagne ; **Michel ROSSI**, Maire de Roquefort les Pins ; **Richard THIERY**, Maire de Courmes ; **Jacques VARRONE**, Maire de Auribeau-sur-Siagne ; **Christophe MOREL**, Adjoint au Maire Ville de Grasse, en charge de l'aménagement, de la prospective urbaine, de l'urbanisme, de l'application du droit des sols ; **Monsieur le Maire Joseph le CHATELAIN**, Maire de Saint-Paul de Vence.

LE COMITÉ DES PRATICIENS :

La participation et consentement actifs des praticiens membres du Conseil d'Administration de l'Association Patrimoine Vivant en Pays de Grasse :

Les cultivateurs de Plantes à parfum :

Raymond AIMÉ, cultivateur de plantes à parfum ; **Suzanne AIMÉ**, cultivatrice de plantes à parfum ; **Danielle BAUDOT-LAKSINE**, historienne et cultivatrice ; **Michelle CAVALIER**, cultivatrice de plantes à parfum ; **Carole BIANCALANA**, cultivatrice de plantes à parfum et coprésidente de l'Association Fleurs d'Exception, **Hubert BIANCALANA**, cultivateur de plantes à parfum ; **Monique BRAULT**, cultivatrice de plantes à parfum ; **Florence COCHE** et son frère **Jérôme COCHE**, cultivateurs de plantes à parfum ; **Jean FEDERZONI**, expert culture de plantes à parfum et Président de COOPARFUM, syndicat de cultivateurs ; **André GARNERONE**, cultivateur de plantes à parfum ; **Philippe GARNERONE**, cultivateur de plantes à parfum ; **Jean-Paul JOUBERT**, cultivateur de plantes à parfum ; **Jeanne LAFLEUR**, cueilleuse de plantes à parfum ; **Angèle LAFLEUR**, cueilleuse de plantes à Parfum ; **Christophe MÈGE**, cultivateur de plantes à parfum, responsable du Jardin du Musée International de la Parfumerie ; **Armelle JANODY**, cultivatrice de plantes à parfum ; **Catherine PEYRAUD**, développement culture de la plante à parfum ; **Barbara THANERON**, cultivatrice de plantes à parfum ; **Constant VIALE**, cultivateur de plantes à parfum ; **Sébastien RODRIGUEZ**, cultivateur de plantes à parfum et coprésident de l'association Fleurs d'Exception.

Les praticiens en connaissance et transformation des matières premières naturelles :

Monique RÉMY, spécialiste des matières premières naturelles ; **Frédéric BADIE**, spécialiste des matières premières naturelles et leur transformation ; **Jean-Louis BAIETTI**, souffleur de verre en Pays de Grasse ; professeur **Xavier FERNANDEZ**, spécialiste des matières premières naturelles et leur transformation ; **Jean-Marie GHIBAUDO**, spécialiste des matières premières naturelles et leur transformation ; **Roseline GIORGIS**, spécialiste des matières premières naturelles et leur transformation ; **Jean-Claude SCHUMACHER**, spécialiste des matières premières naturelles ; **Guy SERRANO**, spécialiste des matières premières naturelles et leur transformation ; **Robert SINIGAGLIA**, spécialiste des matières premières naturelles et leur transformation ; **Marc STAGLIANO**, spécialiste des matières premières naturelles et leur transformation ; **Charles TUPINIER**, spécialiste des matières premières naturelles et leur transformation ; **Louis PEYRON**, spécialiste des matières premières naturelles et leur transformation.

Les Parfumeurs - créateurs :

Jacques CAVALLIER-BELLETRUD, parfumeur ; **Jean CAVALLIER-BELLETRUD**, parfumeur ; **Françoise CARON**, parfumeuse ; **Marc-Antoine CORTICCHIATO**, parfumeur ; **Olivier CRESP**, parfumeur ; **François DEMACHY**, parfumeur ; **Laurence FANUEL**, parfumeur ; **Johann-Maria FARINA**, Parfumeur ; **Thomas FONTAINE**, parfumeur ; **Aurélien GUICHARD**, parfumeur ; **Jean GUICHARD**, parfumeur ; **Max GAVARRY**, parfumeur ; **Randa HAMMAMI**, parfumeuse ; **Neela VERMEIRE**, conceptrice de parfums ; **Sylvie JOURDET**, parfumeuse, Présidente de la Société Française des Parfumeurs ; **Alexander LEE**, parfumeur ; **Patricia de NICOLAI**, parfumeuse et Présidente de l'Osmothèque ; **Fabrice PELLEGRIN**, parfumeur ; **Olivier et Jacques POLGE**, parfumeurs ; **Vincent RICORD**, parfumeur ; **Michel ROUDNISTKA**, parfumeur ; **Christopher SHELDRAKE**, parfumeur ; **Kitty SHPIRER**, parfumeur ; **Takashi SUZUKI**, parfumeur ; **Thierry WASSER**, parfumeur.



Fête de la rose à Opio au Pays de Grasse
Copyright : Asso provençale «Lei Messuguie» 2014/2017



CONTACT

Jean-Pierre LELEUX

Ancien Sénateur des Alpes-Maritimes, Maire honoraire de Grasse
Président de l'Association « Patrimoine Vivant du Pays de Grasse »
Présidence du dossier et Direction générale de la mission
Courriel : jean-pierre.leleux@orange.fr

CONTACT RELATIONS PRESSE

Muriel COURCHÉ

Directrice Communication du Pays de Grasse
Tél. 04 97 05 22 03 - 06 68 93 02 42
Courriel : mcourche@paysdegrasse.fr

Retrouvez-nous sur le site : www.savoirfaireparfum.paysdegrasse.fr

Contacts Association : PO. Lehembre / Myriam Daumas : patrimoine vivant@orange.fr – 00 33 (0)6 10 28 31 01 / 00 33 (0)6 81 58 33 67

